



JOCELYNE-BÉROARD - CHANTEUSE

200 FCFA, 300 FC, 1€

www.adiac-congo.com

N°1998 DU 26 AU 2 MAI 2014

SOMMAIRE

LES GENS

CHRISTIAN-AIMÉ KAYATH

« Le président Sassou était à l'écoute de la diaspora du Benelux lors de son séjour à Bruxelles au sommet UE-UA »

Page 3

CULTURE

FESTIVAL DE CANNES

Abderrahmane Sissako représente le cinéma africain

Page 4

LIVRES

De la lecture en langues nationales

Page 4

LITTÉRATURE

UNESCO

Célébration à Paris de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur

Page 7

NOUVELLES

Marien Fauney Ngombé, co-auteur de « Sous mes paupières... Extérieur vies » chez L'Harmattan

Page 7

- PROGRAMME TV

WEEK-END

- VOS JEUX



Rencontre

Hugues-Gervais Ondaye :

« Le gouvernement congolais doit accompagner tous les concepts culturels afin qu'ils ne périssent pas »

Il est l'une des personnalités incontournables du paysage culturel congolais. Son engagement au service de l'art et de la culture n'est plus à démontrer tant il multiplie les actions sur le plan à la fois local et international pour une réelle visibilité des potentialités culturelles que possède le Congo. À quelques mois de l'ouverture de son festival, Feux de Brazza, il fait le point sur les préparatifs d'une cinquième édition à l'imposante programmation et fait un plaidoyer pour un soutien important des initiatives culturelles.

Page 8



Exposition

30 avril, Journée mondiale du jazz



Dans le cadre de la troisième célébration de la Journée mondiale du jazz, la Maison culturelle Biso na Biso, en association avec l'Institut français du Congo, présente du 24 au 26 avril 2014 une exposition d'œuvres rarissimes sur les grandes figures du jazz mondial.

Page 9

Danse

Franck Bakékolo présente « Décode » en France

Prix du meilleur chorégraphe au festival Corps é Gestes à Yaoundé (Cameroun) en 2013, le danseur et chorégraphe congolais Franck Bakékolo présente sa nouvelle création chorégraphique, *Décode*, le 29 avril dans la salle Le Portique de Strasbourg, le 9 mai au théâtre Jacques-Brel à Talange, et le 28 mai au théâtre Christianne-Stroé à Bouxwiller, en France.

Page 5



VINCENT RAUTUREAU

« Mes joueurs ont répondu à tous les défis qui leur étaient posés avec un état d'esprit remarquable »

Page 10-11

Éditorial

Jazz célébrations

On peut difficilement passer sous silence ce jour mémorable consacré au jazz. Cette musique quasi centenaire a accompagné des générations entières dans la construction de leur identité. Écouter du jazz, c'est prendre de la hauteur, c'est voyager vers d'autres cieux, de la Nouvelle Orléans à Chicago avant d'atterrir à New York. Écouter du jazz, c'est aussi rencontrer des personnalités exceptionnelles, de grands musiciens de jazz de la trempe de Duke Ellington, Charly Parker, Miles Davis ou encore de John Coltrane, à l'honneur cette année.

Plus qu'une simple musique, le jazz est une manière de penser et de s'engager. Lors des premières heures de son existence, le swing de ces défenseurs a durement été éprouvé par une série de frustrations liées à la ségrégation raciale de ces années noires qu'a connues l'Amérique. Et c'est dans cet environnement périlleux que naquirent des répertoires majeurs de l'histoire du jazz. Une musique savoureuse, envoutante tel un *Afro Blue* de John Coltrane, figure emblématique de cette épopée.

L'exposition qui se tient jusqu'à ce soir à Brazzaville à l'occasion de la Journée mondiale du Jazz, reconnaissons-le, a le mérite de permettre aux amateurs de toucher du doigt le travail de ces brillants jazzmen afro-américains. Un travail exceptionnel, qui n'exclut pas les Congolais et montre combien une génération de nos compatriotes a puisé dans la dynamique américaine pour impulser bon gré mal gré la flamme du jazz à Brazzaville.

Meryll Mezath

Le chiffre 23 000

C'est le nombre d'enfants de deux à cinq mois recensés dans les deux grandes villes du Congo, auxquels sera administré le vaccin contre les diarrhées aiguës à rotavirus.

Proverbe africain

La termitière est construite par les termites, pas par la reine qui gouverne.

Gabon

Ils font le BUZZ



Berthet One à l'honneur dans l'émission « 66 Minutes »

Dimanche 20 avril, le bédéiste congolais était l'objet d'un portrait dans l'émission *66 Minutes* de la chaîne française M6. Un sujet de plus de dix minutes qui retrace la trajectoire de Berthet Mahouahou, adolescent de la Courneuve, passé par la prison pour braquage. Sa passion pour la bande dessinée l'en sortira et lui offre depuis quelques années une « deuxième chance » qu'il n'a pas laissée passer. Un symbole de réinsertion, dont la BD devrait être prochainement interprétée au cinéma.

Nobel Bounkou Colo explose ses records

Samedi dernier, face à Antibes, Nobel Bounkou Colo a livré une prestation de très haut vol, battant plusieurs records personnels, dont celui des points inscrits (36) et d'évaluation (+42 !!!), signant la meilleure performance en Pro A des trois dernières années. Une prestation importante alors que les votes pour le titre de MVP (meilleur joueur) de la saison régulière vont bientôt se terminer... Seule ombre au tableau : de telles prestations rapprochent le Congolais de l'équipe de France, qui profite de l'inertie totale de la Fédération congolaise de basket-ball dans ce dossier.

Camille Delourme



La Franco-Sénégalaise Fatou Ndiaye nouvelle égérie de Kookai

Blogeuse mode et beauté, Fatou Ndiaye est la nouvelle égérie de la marque de prêt à porter Kookai le temps de deux saisons. La créatrice du blog Blackbeautybag rejoint le petit cercle des égéries noires de France.

Dona Élikia

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Duryl-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Roll Mbemba, Nioni Masela
Bruno Okokana, Camille Delourme

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngonzo

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulu Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Slevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

CHRISTIAN-AIMÉ KAYATH**« Le président Sassou était à l'écoute de la diaspora du Benelux lors de son séjour à Bruxelles au sommet UE-UA »**

Congolais résidant entre Bruxelles et Brazzaville, le docteur Christain-Aimé Kayath, de retour du sommet Union européenne- Union africaine et de la Semaine africaine de la science, de la technologie et de l'innovation à Bruxelles, répond aux questions des Dépêches de Brazzaville

Les Dépêches de Brazzaville: Vous avez participé au dernier sommet UE-UA à Bruxelles. Quelles sont vos impressions ?
Christain-Aimé Kayath : D'abord, je remercie le président de la République du Congo, son excellence Monsieur Denis Sassou-N'Guesso, pour son écoute à l'endroit des préoccupations des Congolais de la Diaspora, plus précisément celles et ceux qui habitent le Benelux. Ensuite, les contributions tenues à ce sommet ont été d'une importance capitale pour notre pays.

Encore une fois, comme en avril 2013, en France, le président a réitéré son appel à la diaspora du Benelux de rentrer au pays. Comment l'avez-vous vécu ?

Le président Sassou a appelé la diaspora du Benelux à s'impliquer davantage dans leur pays

en apportant leur savoir-faire et leurs compétences dans différents domaines. Les Congolais résidant en Belgique ont accueilli cette bonne nouvelle avec joie. Depuis un moment, j'observe leur enthousiasme quant à leur éventuel retour au pays.

Dans notre dernier numéro, vous nous avez parlé d'un certain nombre d'expertises que vous aviez proposées au gouvernement. Avez-vous eu des pistes sérieuses en discutant avec le président de la République ?

J'ai eu cette chance, et j'espère que cela reviendra dans ma modeste carrière, d'avoir eu une discussion concise et précise avec M. le président de la République. Je l'ai effectivement informé du projet qui consiste en l'implantation d'un grand laboratoire de po-

lice scientifique avec les technologies de l'ADN. J'avais eu un entretien dense avec le ministre de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, qui a manifesté son adhésion à ce projet, d'autant plus qu'il rentre dans le cadre des projets fédérateurs menés par le cabinet du ministre Bruno-Jean-Richard Itoua et les instituts récemment créés.

Pouvez-vous nous parler de ce projet ?

Il va consister à identifier et confondre les criminels récidivistes ou non. Ce projet va se baser sur les technologies liées à l'ADN. Il pourrait aussi intervenir dans le cadre du test de paternité et de l'identification des cadavres lors des accidents de tout genre. Il pourrait aider les instances de police et de justice à lutter contre la cri-



minaliste dans tout le territoire du Congo.

Après le sommet de l'UE-UA, vous avez été présent également à la Semaine africaine de la science, de la technologie et de l'innovation en Afrique ?

Oui, j'ai participé à cette grand-messe scientifique, où les experts venus de nombreux pays d'Afrique, d'Eu-

rope et d'Amérique ont tenu des communications de haute facture scientifique. J'y ai fait école en assistant à différentes conférences internationales. J'en sais personnellement gré au ministre Bruno Itoua pour son implication dans le développement de la recherche scientifique et de l'innovation technologique au Congo.

Roll Mbemba

Le danseur congolais Franck Bakékolo présente « Décode », sa nouvelle création chorégraphique en France



Prix du meilleur chorégraphe au festival Corps é Gestes à Yaoundé (Cameroun) en 2013, le danseur et chorégraphe congolais Franck Bakékolo présente sa nouvelle création chorégraphique, Décode, le 29 avril dans la salle Le Portique de Strasbourg, le 9 mai au théâtre Jacques-Brel à Talange, et le 28 mai au théâtre Christianne-Stroë à Bouxwiller, en France

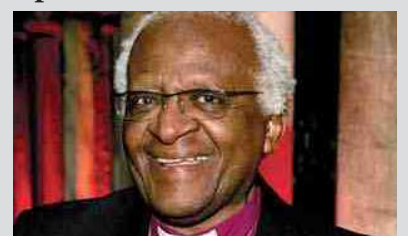
Né le 16 mars 1979 à Kindamba, au sud du Congo, Franck-Michel Bakékolo, après une qualification professionnelle de soudeur, a débuté sa carrière de danseur en 1996 dans la compagnie de danse Danseurs dans le vent dirigée par le danseur Magogo.

Entre 2002 et 2010, Franck Bakékolo s'est formé sous la férule de différents danseurs et chorégraphes, comme Salia Sanou, Orchy Nzaba, Germaine Acogny, Chrysogone Diangouaya et Nora Chipomira. C'est en 2007 que Franck Bakékolo crée sa compagnie, Trio, et joue plusieurs spectacles, notamment *Ordre*, une création chorégraphique présentée au festival de danse Makinu-Bantu et au festival de théâtre Mantsina sur scène à Brazzaville. Cette nouvelle création, *Décode*, qui réunit cinq danseurs de différentes nationalités, est le fruit d'une résidence au théâtre Pôle Sud du Hall des Chars avec la collaboration de la faculté des sciences du sport de Strasbourg en France. Franck Bakékolo anime régulièrement des stages, des cours et des master class de danse en milieu scolaire, universitaire et para-universitaire.

RM

PROPOS

Desmond Tutu, archevêque sud-africain, Prix Nobel de la paix



« Les habitants de la République centrafricaine détiennent la clef pour une paix durable. Les habitants doivent réapprendre à vivre ensemble. Quand nous pardonnons, nous nous libérons et semons la graine d'un nouveau départ. Cela a un effet multiplicateur puissant. »

Bibi Tanga, artiste centrafricain



« Nous sommes un peuple paisible, uni autour d'une langue. Mais des gens avaient intérêt à ce que ça dégénère et ils sont parvenus à installer un climat de haine. Six cents morts en quelques jours à Bangui, qui aurait pu l'imaginer ? Le sentiment de vengeance grandit, et on fait désormais le distinguo entre chrétiens et musulmans. Personne ne pensait ainsi avant. »

FESTIVAL DE CANNES

Abderrahmane Sissako représente le cinéma africain

Timbuktu, le chagrin des oiseaux du réalisateur mauritanien Abderrahmane Sissako a été choisi avec 17 autres longs métrages dans la course à la Palme d'or de ce soixante-septième Festival de Cannes. Il est le seul film africain à intégrer la sélection officielle

Sept ans après sa participation au Festival de Cannes tant que jury, Abderrahmane Sissako se retrouve en 2014 de l'autre côté du décor puisqu'il défendra son nouveau film *Timbuktu, le Chagrin des oiseaux*. Son œuvre, la douzième en 26 ans de carrière, raconte l'histoire de Tombouctou à travers un drame. L'histoire : le 22 juillet 2012, à Aguelhok, une petite ville du nord du Mali, alors qu'un jeune couple vit heureux avec ses deux enfants, il se fait assassiner. Leur crime était de ne pas être mariés... Le film a également fait l'objet d'un documentaire radio signé Arnaud Contreras et Jean-Philippe Navarre : *Abderrahmane Sissako : Timbuktu-nord Mali, le film des événements*. Il s'agit d'un suivi pendant trois semaines du tournage du film. Né à Kiffa (Mauritanie) en 1961, Abderrahmane Sissako a été élevé au Mali avant de s'envoler

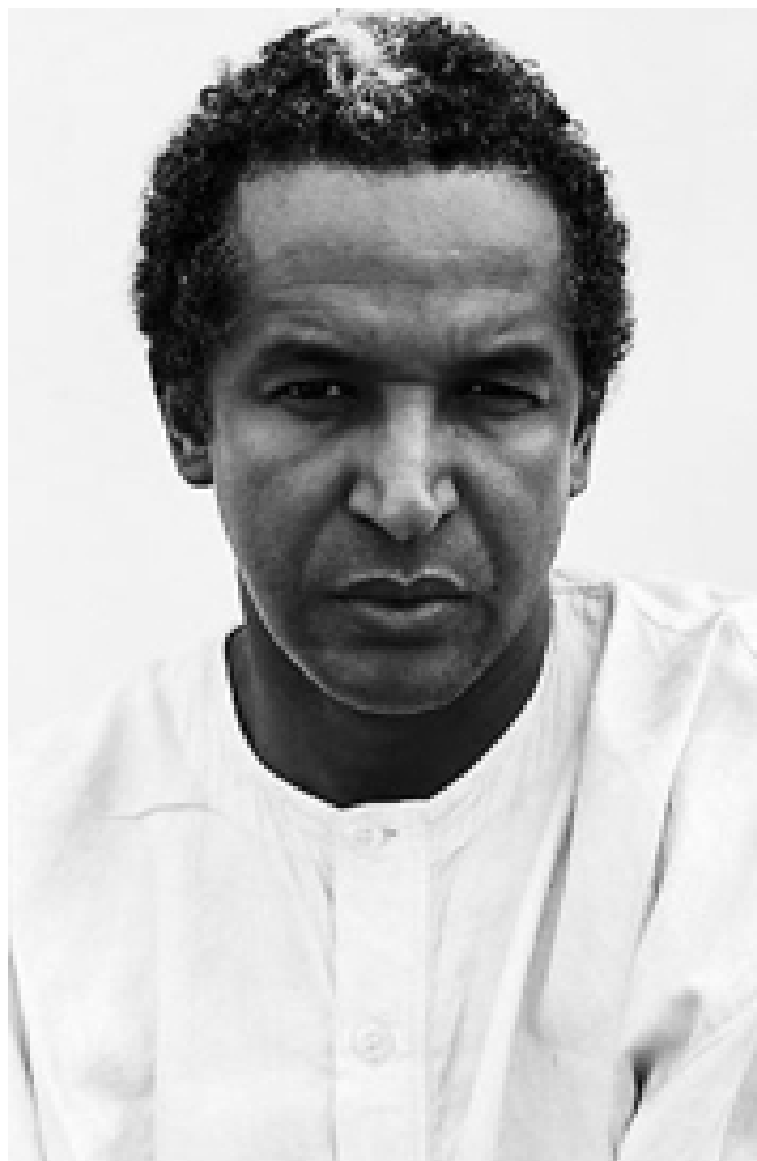
à Moscou (Russie) pour suivre des cours de cinéma à l'Institut fédéral d'État du cinéma. En 1993, il présente le court métrage *Octobre* à Cannes dans la section « Un certain regard » qui récompense chaque année depuis 1978 un cinéma plus singulier que celui présenté en compétition officielle. En 2002, il retourne à Cannes avec *En attendant le bonheur*. Ce film dans lequel il pointe du doigt l'impuissance des pouvoirs publics en Afrique et les politiques anti-immigrations dans les pays occidentaux a remporté le prix de la critique internationale. En 2006, il est invité une nouvelle fois et présente *Bamako* en sélection officielle hors compétition, une fable dans laquelle il aborde à nouveau les relations entre le Nord et le Sud. Abderrahmane Sissako est l'un des réalisateurs africains les plus influents du cinéma actuel, distingué dans

des festivals d'Europe et du continent.

Run, premier film sur la crise ivoirienne

Un autre réalisateur à défendre les couleurs de l'Afrique, cette fois dans la section « Un certain regard », il s'agit du Franco-Ivoirien Philippe Lacôte. Son premier long métrage, *Run*, s'inspire de faits réels et se présente comme une fiction ancrée dans le réel, sous fond de crise ivoirienne : « *Run s'enfuit... Il vient de tuer le Premier ministre de son pays. Pour cela, il a dû prendre le visage et les vêtements d'un fou, errant à travers la ville. Sa vie lui revient par flashes ; son enfance avec maître Tourou quand il rêvait de devenir faiseur de pluie, ses aventures avec Gladys la mangeuse et son passé de milicien en tant que jeune patriote au cœur du conflit politique et militaire en Côte d'Ivoire.* »

Morgane de Capèle



LIVRES

De la lecture en langues nationales

Parus sous les intitulés *Bitumba mpe kimia ya Moni-Mambu Kadogo et Amani, afya na mandeleo ya vijana*, les deux ouvrages sont des versions lingala et swahili de *La Guerre et la Paix de Moni-Mambu Kadogo et de Paix, Santé et Développement* parus aux Éditions Abios

Présentés en marge de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, les deux publications ont été tenues pour « un événement littéraire de premier plan ». Ce, s'il faut considérer que l'édition bilingue n'est pas chose courante en RDC, surtout en littérature. Une qualité qu'a bien relevée le Pr. Emmanuel Mateso Locha, pour qui « ces livres font vivre de la meilleure manière qui soit l'idéal du bilinguisme » que de nombreux enseignants, comme lui, « appellent de leurs vœux ».

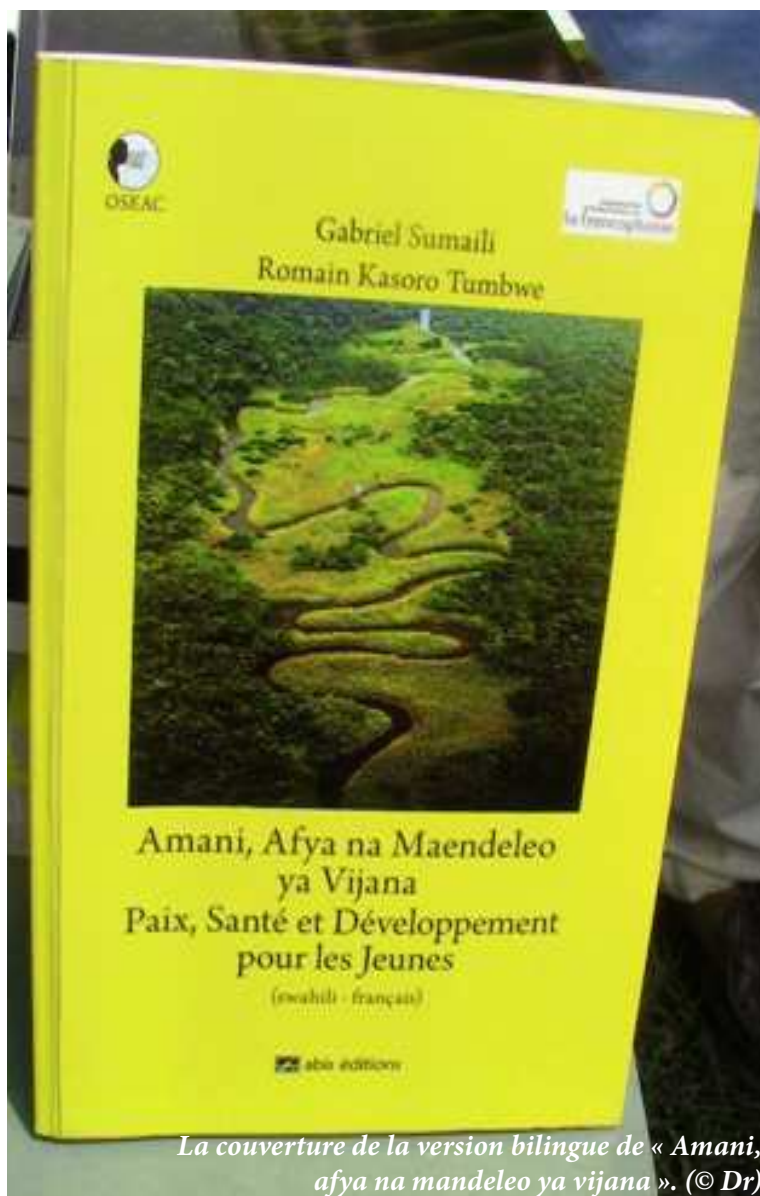
Les lecteurs se rendront bien compte de l'avantage indéniable des deux ouvrages épinglés par le président de la section RDC du Pen international. En effet, dans les publications qui leurs sont offertes cohabitent les deux versions. Française et lingala, dans le cas de *La Guerre et la Paix*

de *Moni-Mambu*, française et swahili pour *Paix, Santé et Développement*. Dès lors, le récit du roman du Pr. André Yoka, paru aux Éditions Médiaspaul en 2006, sera accessible aux locuteurs du lingala, plus à l'aise dans cette langue qu'en français, disséminés entre Kinshasa et Brazzaville. Les jeunes swahiliphones, quant à eux, trouveront en l'ouvrage des Pr. Gabriel Sumaili et Romain Kasoro de quoi « accompagner leur réflexion dans la formulation des réponses aux questions qu'ils se posent en rapport aux grandes préoccupations » du siècle présent. Un document pratique en somme en rapport avec des sujets tels que la paix, l'écologie, la santé et la parité homme-femme.

Par ailleurs, il est un autre mérite attribué à ces deux ouvrages, à savoir qu'ils

« sont appelés à renforcer une certaine tradition éditoriale congolaise émergente conçue sans prétention comme une parade à l'érosion de la lecture ». Œuvres de qualité au regard de la beauté des langues utilisées ainsi que de la solidité et la profondeur des informations délivrées, ils ont les atouts nécessaires pour « devenir des produits culturels de grande consommation ». Ce d'autant plus que, les auteurs, plus particulièrement le Pr. Yoka, pense déjà à donner suite à son écriture livresque. C'est dire que le dramaturge entend, comme ce fut autrefois le cas avec *La Guerre et la Paix de Moni-Mambu*, recourir également à une version radiophonique et dramatique, quitte à y associer une version télévisuelle et même numérique.

Nioni Masela



La couverture de la version bilingue de « Amani, afya na mandeleo ya vijana ». (© Dr)

JAZZ

Du delta du Mississippi aux abords du majestueux fleuve Congo

Dans l'immense aspiration musicale du jazz, l'itinéraire osé d'un tel héritage est certes complexe. Mais puisqu'il s'agit d'œuvres chères à tant de Noirs d'Amérique - et d'Afrique ! -, retraçons leur parcours jusqu'au développement d'autres élans musicaux depuis la fin des années 1910



Louis Armstrong, une figure à ne pas oublier. (© Dr)

Le chant de travail des esclaves du début du XX^e siècle mélange des musiques variées mais très élaborées qui ont eu pour enracinement la religion et les services religieux.

Cette musique a existé parallèlement au blues, genre musical où la prédominance et intense mais subtile relation entre les infortunes et la tristesse intériorisée a précisément donné naissance à l'expression « avoir le blues ». Cette aspiration naît dans le delta du Mississippi. Mais un autre courant musical contem-

porain s'affirme, le ragtime, dont la résonnance renvoie inévitablement à la dextérité au piano mais aussi à d'autres instruments comme le banjo ou même la guitare. Cette musique de salon sera développée principalement à Harlem par un grand nom, Scott Joplin.

À Harlem, le stride, improvisation assez difficile à assimiler mais qui requiert toujours du doigté au piano (avec la main principale, celle de droite) voit aussi le jour comme

genre de jazz, à l'instar d'un genre très prisé comme le swing. Dans cette virtuosité toute naissante, James P. Johnson se distingue. Puis vient l'époque où le boogie-woogie prend place, précisément à Chicago. Les historiens s'accordent pour situer proprement le début du style jazz classique en 1917 à la Nouvelle-Orléans, avec l'apparition d'un orchestre original, le Dixieland Jazz Band. Ses membres vont d'ailleurs revendiquer l'invention du rythme ancestral.

Quelques noms liés à la création du jazz rythmique

Jelly Roll Morton, Kid Ory, Sydney Bechet ainsi que Louis Armstrong sont des noms de grands solistes maîtres de l'improvisation collective dans l'association intrinsèque de l'instrumental. Trompette, trombone et clarinette seront leur instrument de prédilection.

Bien après cette période de reconnaissance, dans les années 1930 apparaît le swing. Ce sera ce qu'on a appelé l'ère des big bands. Duke Ellington, Count Basie, Glenn Miller, Benny Goodman, Cole Porter,

Richard Rodgers, Roy Eldridge, Coleman Hawkins vont signer de leur génie cette époque. Ce sont tous des solistes virtuoses aux côtés d'un autre virtuose de talent, Tin Pan Alley.

D'autres genres nouveaux prennent place au milieu des années 1940, avec le be bop, innovation plutôt harmonique et rythmique emmenée par de nombreux autres talents : Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Kenny Clarke, Thelonious Monk. Une dizaine d'années après surgissent d'autres rois de l'improvisation, dont nous ne pouvons que souligner l'incontournable nom de John Coltrane, auquel le monde entend rendre un hommage mérité cette année pour la troisième Journée mondiale du jazz.

Et l'Afrique n'a pas été en reste !

Avec l'arrivée, quelques années plus tard, du cool, du funk, du R'n'B, le jazz subit des transformations toutes nouvelles qui s'accrochent les unes aux autres avec la remise en question du mouvement jazziste grâce à la contribution d'autres voix sensibles. Venues de toutes parts, ces voix sont cubaines, mexicaines ou mêmes africaines. Elles appartiennent aussi, ce qui était impensable jusque-là, à des jazzmen blancs !

Le percussionniste Babatunde Olatunji, du Nigeria, sort en 1959 un album dont la portée va développer

chez les Noirs d'Amérique un réveil sur leur richesse culturelle ancestrale. *Dreams of passion* sera un succès commercial fou sur fond de rythmes nouveaux pour ces Noirs d'outre-Atlantique.

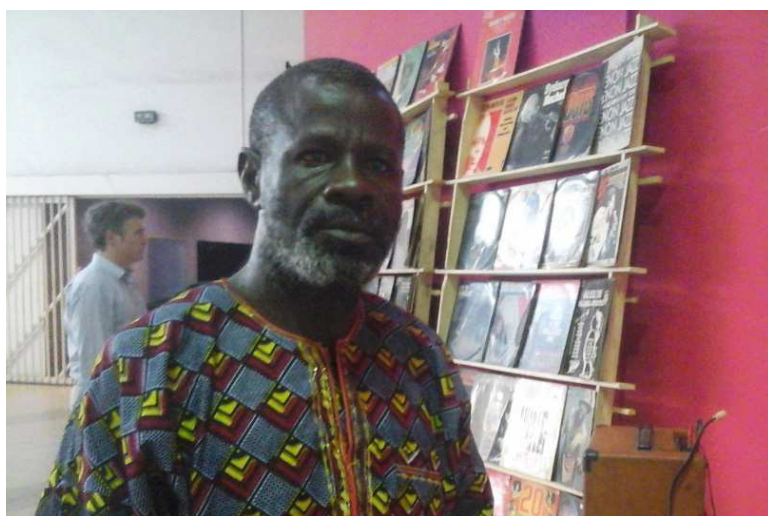
Max Roach sera le premier à s'approcher de lui pour jouer ensemble. Très vite un album va venir, *We insist! Freedom now suite*, qui sort en 1960. Une occasion rêvée pour le batteur américain de réunir dans ce seul morceau son engagement pour la cause noire, un style free jazz ainsi que l'originalité des sons africains. Toujours en Afrique, un autre percussionniste reconnu sera Solomon Ilori. Il marquera son époque. Mais l'Afrique centrale ne sera pas en reste, le Congo alignant sans complexe des Rido Bayonne, Jeff Louna, Biks-Bikouta et autres Bruno Houla. Mais surtout, ce son aura une empreinte particulière dans le negro-spiritual que les Palata inaugureront en premier sous le nom des Perles. Suivront Samouna et Chœur Maselafa qui s'inspireront pour leurs compositions pour la plupart oubliées aujourd'hui de cette richesse des abysses de l'histoire noire. Mais ces supports discographiques peuvent être réécoutés grâce à la Maison Biso na Biso qui se bat pour préserver tout l'ensemble de notre patrimoine musical propre.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

JOURNÉE MONDIALE DU JAZZ

Quelques œuvres discographiques exposées à l'IFC

Pour entrer dans le bain de la troisième célébration reconnue par l'Unesco, qui tombe chaque 30 avril, la Maison culturelle Biso na Biso, en association avec l'Institut français du Congo, a lancé une exposition d'œuvres rarissimes sur les grandes figures du jazz mondial du 24 au 26 avril 2014. Jean-Basile Massamba explique que l'Afrique, et le Congo en particulier, ont partagé la virtuosité des musiciens d'outre-Atlantique



Jean-Basile Massamba. (© DR)

Les Dépêches de Brazzaville : Quel est le profil des personnes susceptibles de fêter avec une certaine intensité d'esprit la Journée mondiale du jazz au Congo ?

Jean-Basile Massamba : Au Congo même, il y a des personnes très enthousiastes sur le thème du jazz, et cela dans toutes les générations confondues de Congolais. Bien qu'à mon avis, ceux en tête ce sont les Congolais expatriés qui ont eu par leurs études des échos de la période d'expansion de

la musique de jazz.

Y a-t-il eu une empreinte parmi nos musiciens congolais ou africains? Quels sont les orchestres ou chanteurs qui ont su insuffler la résonnance du jazz jusque dans nos maisons ?

En commençant par l'Afrique, il y a eu de courageux et talentueux musiciens qui se sont lancés, comme Hugh Masekela d'Afrique du Sud, Olatunji Babatunji du Nigeria. Manu Dibango nous a également bercés dans le rythme. Pour ne citer que ceux-là...

Par contre, au Congo, le jazz a eu un large écho dans les mouvements du negro-spiritual, mais pas seulement, à l'instar des Palata, des Samouna. D'autres noms à associer à notre histoire jazzique congolaise sont Rido Bayonne, Jeff Louna, Biks Bikouta, ou encore Bruno Houla.

Parlons du thème de réflexion de cette année centré sur un personnage historique, John Coltrane. Pouvez-vous nous dire un mot sur l'histoire du jazz, et quels sont ses noms historiques à ne pas oublier ?

Vous comprendrez que l'on ne peut parler du jazz dans toute sa complexité ou dans son élasticité. Ce que je puis dire, c'est qu'au départ cet héritage musical né aux États-Unis au début du XX^e siècle est un mélange de rythmes, de musiques élaborées par les Noirs. Ses ancêtres sont ce que nous appelons aujourd'hui chants religieux de tout genre, gospel, negro-spiritual chantés au tout début dans les églises protestantes baptistes, méthodistes ou pentecôtistes lors des cérémonies religieuses. Mais ces dif-



L'exposition de disques vinyl à l'IFC. (© DR)

férentes formes ont eu des sources de départ disparates, du delta du Mississippi à la Nouvelle-Orléans... Des noms? Ils sont trop nombreux, mais de mémoire je pense d'abord à l'une des grandes dames, Aretha Franklin ; au passage, à John Lee Hooker, Sydney Bechet, Scott Joplin, Duke Ellington, Quincy Jones, Miles Minidnight, Charlie Parker, sans oublier Louis Armstrong.

Et de John Coltrane, que devons-nous ou pouvons-nous en retenir ?

L'artiste n'a pas oublié l'Afrique dans son immense répertoire. Il refusa certes de s'y rendre, mais dans son esprit et dans ses compositions, le saxophoniste a rendu un vibrant hommage à sa terre originelle. Une vision certes imagée à travers *Dans Dakar* en

1957 ou *Africa Brass* en 1961 ou encore dans le titre *Tunji* en hommage au nigérian Olatunji.

L'année dernière, la Maison culturelle Biso na Biso, a exposé sur le même thème au Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza des œuvres de son riche patrimoine discographique qui pourrait atteindre les 800 000 disques vinyl ! Quel est l'avenir du jazz ?

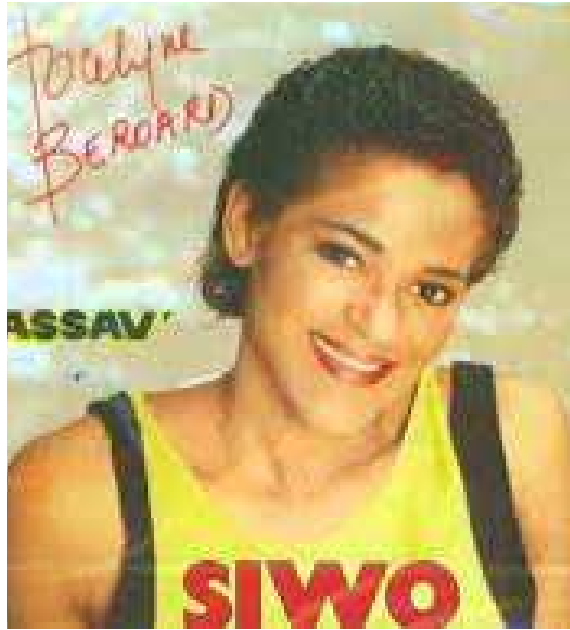
L'histoire doit être racontée, et de manière constante. Je le dis parce que depuis les années 1980, on assiste à un phénomène de ralentissement de l'histoire du jazz. Il connaît un net recul de popularité, d'autres diront qu'il s'essouffle ou qu'il est mort !

L-J. M

SOUVENIRS

Nostalgiquement « Siwo »

Cette semaine nos réminiscences musicales vont nous emporter loin, aux Antilles, pour une composition qui a fait bouger Brazza. Le groupe Kassav en avait foulé le sol, mais aussi toute l'Afrique



Disque d'or de l'année 1986 en France, cette chanson à succès du groupe Kassav va hisser l'interprète principale de cette chanson en haut du hit-parade, mais la surprise sera double pour la jeune Jocelyne parce que son autre single, *Kolé séré*, en duo avec Jean-Claude Naimro, sera sacré disque d'or cette même année.

Ainsi, Jocelyne Béroard, 60 ans le 12 septembre prochain, deviendra la première ambassadrice caribéenne à obtenir le disque d'or, mais elle a surtout porté la richesse de son terroir partout dans le monde et pas en moins en terre ancestrale.

L'Afrique de haut en bas a dansé au rythme de *Siwo*, en effet.

Bien que les paroles en créole n'aient pas été comprises de tous, dans ce tube on comprendra que c'est la force et l'intensité de la mélodie qui entraînent dans un décor sublime, mais comment affirmer avec justesse ce que des millions de Congolais ont apprécié dans *Siwo* ?

Et que voulait dire la chanson *Siwo* ? Aujourd'hui, cherchons ensemble. *Siwo*, sirop pour la traduction, parle d'un thème incontournable pour tout artiste, celui de l'amour. « *Je veux d'un homme doux comme du sirop... Ma vie est désespérée, mais je ne suis pas compliquée, peu importe qu'il soit beau pourvu qu'il sache faire rire...* », pouvait-on entendre et comprendre. Mais à l'époque, peu importe le message, *Siwo* avait fait un tabac !

Kassav, groupe au nom qui signifie galette de manioc (cassave en créole), a propulsé le zouk dans cette période où l'on peut affirmer sans risque d'être contredit que les sons d'origines créoles ainsi que le groupe étaient au summum de leur gloire. Jacob Dévarieux, Jean-Phillip Marthély, Jean-Claude Naimro, Georges Décimus, Patrick Saint-Éloi (décédé en 2010) ainsi que la seule femme vaillante du groupe, Jocelyn Béroard, ont formé dans le style de la world music – mais pas seulement – depuis 1979 une puissance artistique, nouveau style à l'époque, que de nos jours de nombreux artistes musiciens ont en tête de rejoindre.

Force de plusieurs rythmes des Antilles, kompa (musique traditionnelle d'Haïti), kadans, cadence-lypso, biguine et autres influences de cette partie des Caraïbes ont su donner au groupe Kassav une richesse culturelle dont ils ont été les principaux ambassadeurs dans le monde. *Siwo*, c'était tout simplement beau ! À bientôt pour d'autres souvenirs tout aussi forts sur notre passé musical commun en collaboration avec la Maison culturelle Biso na Biso !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

TÉLÉ-RÉALITÉ

The Voice réalise le rêve de Shade Affogbolo

La compétition a changé la vision de Shade, qui croyait ne pas avoir le talent nécessaire pour faire de la musique son métier



Le rêve de la femme prend vie alors que Jenifer se retourne pendant qu'elle interprète *Royals* de Lorde, une jeune auteure-compositrice et interprète originaire de Nouvelle-Zélande lors des auditions à l'aveugle de ladite émission.

Depuis, la jeune chanteuse brille de mille feux et ne cesse d'émerveiller son public et sa coach, pour qui Shade « *est une boule d'énergie qui transmet la joie de vivre et transpire la sincérité* ». Avec ses lunettes rondes, ses cheveux courts, la candidate continue sur sa lancée. Elle a une fois de plus accentué son originalité en interprétant *Happy* de Pharrel Williams.

Shade Affogbolo est née à Dakar d'un père béninois et d'une mère styliste sénégallo-danoise. Elle a commencé à jouer du violon dès l'âge de cinq ans puis est entrée au conservatoire où elle a appris également le solfège. L'artiste est diplômée d'une école de journalisme. Elle est également styliste de profession. Elle attend de cette participation la confirmation de son talent de chanteuse.

Durly-Émilie Gankama

Pharrell Williams commissaire d'une exposition célébrant les femmes

Pharrell Williams a conçu avec le galeriste français Emmanuel Perrotin une exposition autour des femmes, qui ouvrira fin mai à Paris, dans le sillage de son album *G I R L*. Auteur-compositeur-interprète, rappeur et producteur, créateur de mode, Pharrell Williams ajoute ainsi une nouvelle corde à son arc, celle de commissaire d'exposition



Intitulée *G I R L*, comme son album sorti il y a deux mois, cette exposition se tiendra du 27 mai au 25 juin dans le nouvel espace de la galerie Perrotin, situé au 60 rue de Turenne, dans le Marais, à Paris.

Elle présentera une quarantaine d'œuvres « *célébrant la femme et questionnant les archétypes féminins* », explique à l'AFP Ashok Adicéam, conseiller à la galerie Perrotin et coordonnateur de l'exposition. « *La femme, c'est aussi "l'autre", une cause chère à Pharrell Williams* », ajoute-t-il. Sur les 32 artistes choisis par Pharrell Williams et Emmanuel Perrotin, la moitié sont des femmes (Marina Abramovic, Valérie Belin, Sophie Calle, Prune Nourry, Germaine Richier, Cindy Sherman...). Dix œuvres ont été spécialement produites pour l'exposition. L'artiste Laurent Grasso a notamment peint

une huile montrant Pharrell Williams en Napoléon découvrant l'Égypte et la déesse géante de l'amour. Elle fera la couverture de son prochain single, *Lost Queen*. De son côté, Takashi Murakami rend hommage au musicien avec une œuvre où Pharrell Williams danse avec son épouse. Les deux artistes sont amis et ont déjà produit une œuvre à quatre mains. « *Cela fait longtemps, et de plus en plus intensément que je mêle les œuvres d'art à ma vie, ma musique, mes créations vestimentaires, les bijoux...* Elles stimulent la créativité, la curiosité envers les autres, et rendent tout simplement heureux », déclare Pharrell Williams cité dans le communiqué. Le musicien connaît depuis sept ans Emmanuel Perrotin, qui a eu une galerie à Miami et est désormais implanté à New York.

AFP

UNESCO

Célébration à Paris de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur

Événement majeur, la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, initiée depuis 1995, a été célébrée au siège de l'Unesco le 23 avril. La Librairie-Galerie Congo était présente, avec un stand très visité, en particulier par un représentant de la délégation congolaise à l'Unesco

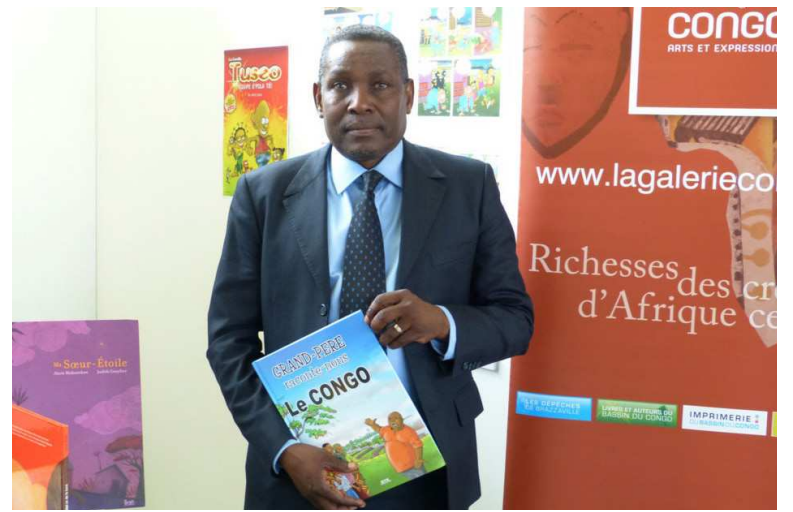
L'objectif de cette célébration universelle consistait à sensibiliser le public en général, et en particulier les jeunes, au monde de l'édition. Tout au long de la journée, des professionnels du livre (éditeurs et libraires), des artistes et des institutions de renom ont proposé des activités. Ainsi les jeunes ont-ils pu s'essayer et

se familiariser aux techniques traditionnelles et numériques de fabrication d'un livre à travers des ateliers pratiques : typographie, illustration, reliure, manga, etc.

Pour Joachim Mandavo, conseiller scientifique de la délégation congolaise auprès de l'Unesco, « le livre est la porte d'entrée du savoir d'un pays.

Au Congo, a poursuivi l'ancien directeur de l'Inrap (Institut national de recherches et d'actions pédagogiques), le livre occupe une place de choix pour l'incitation et l'apprentissage de la lecture. En témoignent des initiatives comme la foire du livre au Congo du 6 au 9 mai. »

Marie-Alfred Ngoma



Joachim Mandavo, représentant de la délégation congolaise auprès de l'Unesco au stand de la Librairie-Galerie Congo. (© Adiac)

NOUVELLES

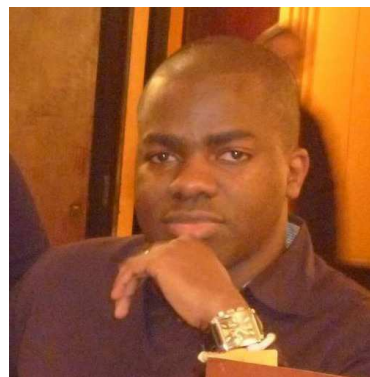
Marien Fauney Ngombé, co-auteur de « Sous mes paupières... Extérieur vies » chez L'Harmattan

Ils sont une dizaine d'écrivains du collectif Palabres autour des arts à avoir coécrit le recueil de nouvelles *Sous mes paupières... Extérieur vies*. Marien Fauney Ngombé parle de son temps d'écriture dans le recueil collectif

Les Dépêches de Brazzaville : Quel est le thème de votre publication dans le recueil collectif ?

Marien Fauney Ngombé : J'ai écrit une nouvelle intitulée *Taxiphone* dans laquelle j'évoque à nouveau le thème de l'éloignement physique et aussi celui de la quête de soi. Dans *Taxiphone*, le personnage principal est un immigré qui vit en vase clos dans une banlieue francilienne ; il y est saisi par un ressenti assez ombrageux sur

du Salon du livre de Paris de 2014, j'ai participé, avec Édith Itoua, responsable des Congolais de l'étranger, Joël Des Rosiers, écrivain, et le réalisateur Amog Lemra, à la table ronde sur le thème « Politique culturelle et écrivains de la diaspora ». J'ai parlé du même thème en appui avec mon dernier roman *Le Bâtiment A*. Dans celui-ci, il est aussi question des conditions de vie des étudiants africains en Europe. Ils sont en quête de leur identité de ma-



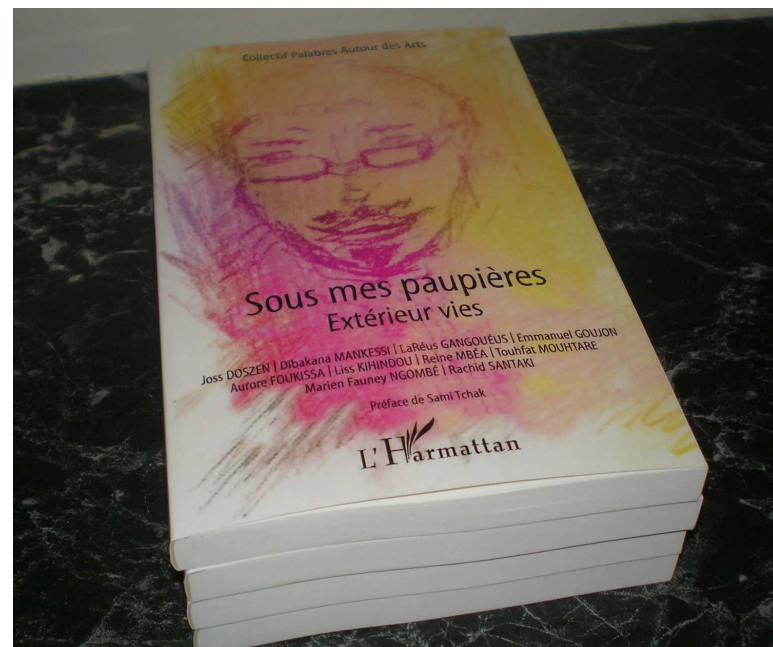
Marien Fauney Ngombé, écrivain, co-auteur du recueil collectif « *Sous les paupières... Extérieur vies* ». (© DR)

le fils d'un amoureux des arts qui a su, à son époque, œuvrer pour, en partie, réussir à les démocratiser au Congo et au-delà du Bassin du Congo. Mais je refuse de croire que le talent est héréditaire. Cela équivaldrait à prendre le départ de la course au trot de l'existence avec le statut de favori, mais en étant chargé du plus lourd des handicaps. Vu de cette manière, je pense plutôt être un outsider. En revanche, je concède que, grâce à mon père, j'ai baigné dans un univers dans lequel l'art était omniprésent. Et je lui dois, à lui et à ma mère, l'essentiel. C'est-à-dire tout !

Quelle est votre actualité littéraire ?

Je suis en pleine écriture d'un roman qui s'intitulera *Tant que l'équateur passera par Penda*. J'espère vivement que cette œuvre rencontrera l'adhésion des lecteurs.

Marie-Alfred Ngoma



Le recueil collectif intitulé « *Sous les paupières... Extérieur vies* » paru chez L'Harmattan. (© DR)

ses difficiles conditions de vie. Écrire sur les conditions de vie de la diaspora est un thème récurrent chez vous ?

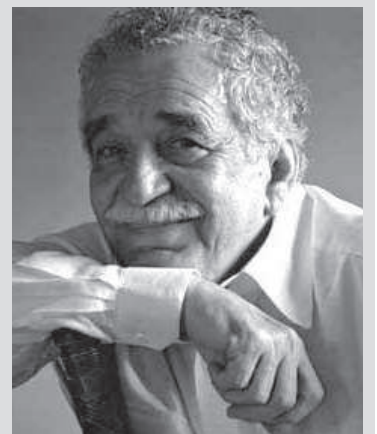
Effectivement, il est en relation intime avec mon écriture. Lors

nière plus générale. À l'image de cette table ronde, je souhaite susciter auprès des lecteurs des échanges d'opinions sur la notion de diaspora et générer également des propositions pour

DISPARITION

Gabriel García-Márquez est mort

L'écrivain colombien et Prix Nobel de littérature s'est éteint à Mexico le 17 avril à l'âge de 87 ans. Il souffrait depuis 1999 d'un cancer lymphatique



García-Márquez était une icône de ce mouvement appelé le boom latino-américain désignant un rajeunissement de la littérature propre à la Colombie et plus largement à l'Amérique latine dans les années 1960, un genre qui a forcé les critiques littéraires à rompre avec une vision très conservatrice. Il laisse derrière lui une œuvre riche d'une dizaine de romans, des centaines d'articles, poésies et nouvelles, avec des œuvres phares telles *Cent ans de solitude* (1967), *L'Amour au temps du choléra* (1985) ou encore *Chronique d'une mort annoncée* publié en 1981, un an avant qu'il devienne Prix Nobel de la littérature.

Né le 6 mars 1927 à Aracataca en Colombie, Gabriel García-Márquez commence des études de droit qu'il poursuit en autodidacte, avant de se lancer dans le journalisme, où il fait ses preuves dans la critique cinématographique, l'humour, la satire et le reportage. Dès ses premiers écrits, le talent de García-Márquez est reconnu, et le jeune homme est soutenu tour à tour par le proviseur de son lycée ainsi que par de grands noms des médias et de la poésie en Colombie. Ses reportages le mènent au Mexique et en Europe en pleine guerre froide. García-Márquez développe au fil de ces années de terrain une précision et un sens de la narration notables, des qualités qui ont marqué son œuvre littéraire. À ce propos, le critique littéraire Gene H. Bell-Villada écrit : « Grâce à ses expériences dans le domaine du journalisme, García-Márquez est, de tous les grands auteurs vivants, celui qui est le plus proche de la réalité de tous les jours. »

Il publie son premier ouvrage, *Des feuilles dans la bourrasque*, en 1955 et caresse rapidement la reconnaissance et un succès commercial. Les romans de García-Márquez sont associés au réalisme magique : l'auteur convoque un cadre historique précis, des épisodes de l'histoire sud-américaine auxquels il insère des éléments fantastiques, surnaturels pour donner des intrigues relevant du genre de la fable. García-Márquez a plusieurs fois mentionné des sources d'inspiration soufflées par ses grands-parents : lui, un ancien colonel d'armée rattaché au grand roman national ; elle, une femme « nerveuse et visionnaire » qui lui contait des histoires fantasques.

Cet homme de lettres a affirmé un style original et singulier, une créativité, une poésie, un univers riches ; des qualités qui lui ont imposé une reconnaissance au-delà des frontières. En 1982, l'Académie suédoise, qui le distingue du Nobel, salue « ses romans et ses nouvelles où s'allient le fantastique et le réel dans la complexité riche d'un univers poétique reflétant la vie et les conflits d'un continent ».

Mémoires de mes putains tristes, son dernier ouvrage, est paru en 2004.

Morgane de Capèle

FESTIVAL FEUX DE BRAZZA

Pour Hugues-Gervais Ondaye, « personne n'acceptera éternellement de faire des sacrifices au nom de la République »

Quelques mois avant la cinquième édition du festival Feux de Brazza au mois d'août à Mfilou, dans le septième arrondissement de Brazzaville, son directeur, Hugues-Gervais Ondaye, s'est prêté aux questions des Dépêches de Brazzaville. Dans une interview exclusive, il s'indigne du fait que le gouvernement congolais est loin de soutenir ceux qui ont des concepts culturels qui valorisent le pays. Feux de Brazza, qui est le plus grand événement culturel après le Fespam, a besoin d'argent pour mieux organiser cet événement. C'est pourquoi, à quelques trois mois de l'événement, son directeur exhorte le gouvernement de la République à soutenir ce festival

Les Dépêches de Brazzaville : La cinquième édition du festival Feux de Brazza a lieu au mois d'août à la mairie de Mfilou. Où en-êtes-vous avec les préparatifs ?

Hugues-Gervais Ondaye : L'organisation d'un événement de cette envergure nécessite que l'on se mobilise soi-même et aussi les partenaires extérieurs, chose qui n'est pas toujours facile. Mais, en dépit de tout cela, nous avons lancé les préparatifs de la cinquième édition de ce festival à la mairie de Mfilou. L'ossature de celle-ci a été présentée à nos partenaires ainsi qu'aux bailleurs. L'Union européenne et les Afrique-Caraïbes-Pacifiques (ACP) ont répondu favorablement en ac-

stock important de bois pour la construction du village du festival, c'est-à-dire les stands et la scène. On continue les négociations avec d'autres partenaires, par exemple pour l'identification de Mfilou, car nous voulons illuminer le village. Beaucoup reste à faire, mais nous sommes en train de peaufiner les participations. Je tiens à signaler aussi que nous avons lancé le premier bulletin d'information du festival de huit pages, qui est déjà disponible et distribué gratuitement.

Une conférence sur les musiques traditionnelles africaines a été organisée tout récemment à Brazzaville. Dans quel but ?

Avez-vous déjà lancé un appel à candidatures ?

Au plan international, l'appel à candidature a été lancé, et nous bouclerons nos listes à la fin de ce mois. Au plan local, nous l'avons fait pour les inscriptions des groupes de Brazzaville à la mairie de Mfilou, où se tiendra le festival. Mais pour l'intérieur, nous allons nous appuyer sur les directeurs départementaux de la Culture pour qu'on puisse identifier les groupes qui répondraient au profil que nous cherchons. Nous avons sorti le premier programme, mais à partir du deuxième ou troisième programme nous pourrions déjà avoir la programmation des groupes, parce que nous avons l'obligation de sortir deux mois avant l'événement la programmation définitive, pour que les gens ne viennent plus faire de réclamations à la dernière minute. Et puis nous devons mettre en branle la logistique pour l'accueil, les logements et bien entendu, organiser le festival.

Enfin, qu'est-ce qui reste à faire ?

Beaucoup reste à faire, car vous savez que le festival Feux de Brazza est un festival à but non lucratif. Nous n'avons pas d'entrées et nous vivons sur les dons des amis. Cette manière de faire ne garantit pas un avenir certain à ce festival. C'est pourquoi nous profitons de l'occasion pour demander au gouvernement de la République de prendre ses responsabilités. La culture est pratiquée ici par des privés, il va falloir que le gouvernement congolais mette des mécanismes d'accompagnement pour que tous les concepts que vous voyez çà et là ne tombent pas. Parce que personne n'acceptera éternellement de faire des sacrifices au nom de la République. Feux de Brazza est aujourd'hui le plus grand événement congolais après le Fespam. Il rayonne. Pour preuve, il suffit de voir les signatures d'accord qu'on signe çà et là. On vient de signer avec le festival Gungu de la RD-Congo. On avait signé



Hugues-Gervais Ondaye. (© DR)

avec Andi Festival à Dakar, tout comme avec Nguru Décor, et d'ici-là, nous allons-nous envoler pour Nairobi au Kenya pour signer un autre protocole d'accord. Les gens croient en nous. Il n'y a pas de raison que nous ne soyons pas soutenus. Je profite donc de votre micro pour interpeller le gouvernement afin qu'il prenne ses responsabilités.

Vous dites que vous interpellez le gouvernement afin qu'il prenne ses responsabilités. Si rien est fait, qu'advient-il ? Pour l'instant, on se réserve le droit de prendre des décisions, qui certainement pourraient mettre à mal et le pays tout entier et l'Afrique qui croient en nous. Mais, on n'est pas loin de prendre des décisions assez coercitives.

S'il fallait évaluer cette édition en termes de pourcentage, que diriez-vous ?

Je dirais que l'organisation est prête. Il n'y a que les moyens qui manquent. Le dossier financier est bouclé. Le budget de cette édition est de 189 millions FCFA. Nous sommes en train de le décliner au fur et à mesure par les dons que nous recevons çà et là. La construction du village a été chiffré à une trentaine de millions. Si on a déjà un apport en bois de 20 ou 25 millions, on est en train progressivement de réaliser nos prévisions budgétaires, mais ce n'est pas tout, puisqu'il faut recevoir les gens, les nourrir, les loger. Il nous faut conséquemment avoir de l'argent afin de mieux organiser cet événement. C'est pourquoi, nous lançons un appel au gouvernement de la République afin de soutenir ce festival.

Quelle est la particularité de cette édition ?

La première particularité, c'est de savoir que cette édition est très lourde, parce que nous avons fait quatre ans sans organiser le festival Feux de Brazza. Il devait en fait avoir lieu en 2012. Mais les événements douloureux qu'a connus la ville de Brazzaville ne nous ont pas permis d'organiser cette édition. On a donc quatre ans à rattraper. Et il y a beaucoup de sollicitations, de l'intérieur comme de l'extérieur. La deuxième particularité, c'est tout ce qui est prévu courant cette édition. En effet, en dehors des activités proprement dites de Feux de Brazza, il y aura des activités complémentaires qui s'ajouteront. Nous allons abriter par exemple l'assemblée générale du Conseil africain de la musique. Tous les conseils nationaux seront à Brazzaville courant ce mois d'août. Toujours en marge du festival, il y aura la tribune des musiques africaines, un événement porté par le Conseil international de la musique dans chaque région par les conseils régionaux. Il s'agit ici de nommer les meilleures œuvres que le Conseil africain va promouvoir. Le collégial étant déjà constitué, il va donc siéger sur place ici pour nous proposer ces œuvres. Il s'agira aussi d'organiser des ateliers d'initiation aux instruments de musiques traditionnelles, notamment la sanza et le balafon, destinés aux enfants de 8 à 15 ans. Aussi, pour la toute première fois, nous allons recevoir ici pendant le festival, le président du Conseil international de musique. C'est une lourde responsabilité.

Propos recueillis par Bruno Okokana



À l'issue de la signature avec le festival Gungu de Kinshasa. (© DR)

ceptant d'organiser pour le festival Feux de Brazza un stage pour quelques étudiants d'Allemagne, mais aussi un atelier à l'intention des directeurs des festivals d'Afrique. C'est l'Union européenne qui, par le biais du programme de développement du secteur musical en Afrique, projet que nous avons présenté avec le programme musical en Afrique et le conseil international de la musique, a accepté d'abriter une partie de la déclinaison de ce programme.

Qu'avez-vous pu obtenir à ce jour ?

Nous avons pu obtenir le matériel administratif de la part de Burotop, et la compagnie industrielle du bois du Congo a mis à notre disposition un

Cette conférence a été organisée en prélude au colloque que nous organiserons au mois d'août en marge de la cinquième édition du festival Feux de Brazza. Ce colloque portera sur l'instrument des musiques traditionnelles africaines et son rôle dans la musique du Congo. Le bras scientifique de notre festival est le Cerdotola, qui est un centre sous-régional inter-États de la protection des langues. C'est ce centre qui organise pour nous ce colloque. C'est ce qui a justifié la présence de son secrétaire exécutif, le professeur Charles Binam-Bikoï, à Brazzaville. Il était venu lancer les préparatifs de ce colloque, et surtout mobiliser les universitaires et les chercheurs autour de ce thème, mais aussi autour de ce festival.

BEAUTÉ

Un mois de concours pour l'élection de Miss Interscholaire



EyeGroup, que préside Destin Ndouagui, présente l'élection de Miss Interscholaire, dénommée Top Congo Académique, du 4 au 24 mai à Brazzaville. Plusieurs couleurs ont été ajoutées au programme de cette deuxième édition pour donner plus de touche à cet événement.

À la différence de la première édition, qui n'a regroupé que les élèves des établissements privés, celle-ci sera organisée avec de nouvelles rubriques que sont la télé-réalité et les questions quiz. Elle prendra également en compte les élèves venues des établissements publics, car les candidates de l'édition précédente n'étaient sélectionnées que dans les écoles privées de la place. En effet, la ré-

alisation de cette élection sera diffusée sur les chaînes de télévision locales, depuis le casting jusqu'à la tenue de l'élection.

L'objectif est de promouvoir l'intégration au développement de la femme dans l'ascension de son émancipation, présenter la réalité quotidienne à partir d'un corpus des meilleurs élèves des établissements sélectionnés pour en faire des références comportementales à travers leurs prestations cognitives et artistiques, éduquer la jeunesse congolaise, et stimuler les élèves pour qu'ils développent leur culture générale.

Selon les critères de sélection, les candidates, dont l'âge varie entre 15 et 18 ans, doivent mesurer au maximum 1,70 mètre et peser de 40 à 60 kg, être aptes physiquement, être inaccessibles à la consommation d'alcool et de tabac, éviter de poser en public ou sur internet en tenue d'exhibition, être de bonne moralité et instruites. Notons que celles-ci sont

de toutes nationalités, fréquentant une école congolaise, particulièrement de la ville où se déroule l'événement.

Au total, trente-cinq candidates participeront à la sélection les samedis, un mois durant, à l'exception de la première journée. Le cercle culturel Sony-Labou-Tansi abritera cet événement le 4 mai, et les 10, 17 et 24 il se tiendra au Palais des congrès de 14 à 18 heures. Les candidates poseront en tenue d'école, décontractée, de sport, d'apparat, folklorique ouest-africaine, en pagne et en tenue de soirée. L'éluée de cette édition obtiendra une récompense de 700 000 FCFA.

Prendront part à cette élection, entre autres, les établissements scolaires Notre-Dame-du-Rosaire, Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Joseph-Bikoko, Camara-Laye, Gaspard-Monge, Bombino, La Paillote, Antonio-Aghostino-Neto, Chaminade, Thomas-Sankara.

Josiane Mambou-Loukoula

INNOVATION

Semaine scientifique et technologique à Brazzaville

La rencontre des hommes de science organisée du 14 au 18 avril à l'auditorium des Affaires étrangères et de la Coopération a donné lieu à plusieurs activités, notamment le Congrès panafricain d'éthique et de bioéthique, l'assemblée générale de l'Académie des sciences, la réunion des ministres de la Science et de la Technologie, le lancement officiel du prix Denis-Sassou-N'Gusso pour l'innovation et l'exposition des œuvres créatives des scientifiques, inventeurs et innovateurs

La Semaine de la science, de la technologie et de l'innovation a été organisée par l'Union africaine et le ministère de la Recherche scientifique et de l'Innovation dirigé par Bruno-Jean-Richard Itoua. Elle avait pour objectif de contribuer à l'émergence du Congo et de l'Afrique par la promotion du leadership des jeunes dans le développement de la science, de la technologie et de l'innovation.

Les travaux ont été ouverts par le ministre d'État Florent Ntsiba représentant le président de la République du Congo, Denis Sassou-N'Gusso. Durant cinq jours, cette rencontre a été ponctuée de plusieurs allocutions, accompagnée du rythme de la musique d'artistes. Le ministre Florent Ntsiba a fait des éloges à la science en citant des pensées de philosophes et d'artistes relatives à la science. Par exemple, celle de Francis Bacon : « On ne commande à la science qu'en lui obéissant. »

Au cours de l'atelier de mise en place du forum d'éthique de l'Afrique centrale du Congrès panafricain d'éthique et de bioéthique (Copab), les travaux ont été axés sur les organes, les textes et instruments de régulation en éthique dans la zone. Pour le président de la Copab, le Pr. Pierre Effa, l'intégration de cet atelier à la Semaine scientifique a offert l'opportunité de l'installation de plateformes africaines d'éthique. Elle a permis également d'inaugurer le débat des scientifiques en vue de

l'émergence en Afrique d'une humanité avancée à travers la maîtrise du développement de la science, de la technologie et de l'innovation sur le socle de valeurs humaines fondamentales et universelles, creuset du vivre ensemble de la communauté internationale, et la construction de la paix et du développement pérennes pour tout le continent.

Pour l'Académie africaine des sciences (AAS), dirigée par le Pr. Ahmadou Lamine-Ndiaye, cette semaine a été l'occasion de procéder à la nomination de nouveaux membres, de désigner le président Denis Sassou-N'Gusso membre honoraire de l'Académie et ambassadeur africain de la science, de la technologie et de l'innovation, ainsi qu'à la remise du prix Olessegun-Obasanjo au chercheur sud-africain le Pr. Vinsf Pillay.

La réunion des ministres en charge de la Science et de la Technologie (Amcost), dont la présidence est assurée par le ministre congolais Bruno-Jean-Richard Itoua, a permis d'examiner et d'approuver pour les dix prochaines années la stratégie africaine pour la science, la technologie et l'innovation (Stisa 2024) en vue de son adoption par les chefs d'État de l'Union africaine. Le commissaire aux ressources humaines à la science et à la technologie de l'Union africaine, Martial-Paul Ikonga, a rappelé la vision de l'Union africaine pour une Afrique émergente.

Les objectifs de la Semaine scientifique qui convergent avec celle de l'Unesco sur la priorité Afrique n'ont pas laissé indifférente la représentante de l'Unesco par intérim en République du Congo, Ana-Elisa Santana-Afonso, qui a formulé pour les participants des recommandations afin de transformer la semaine scientifique en 365 jours par an en faveur de la promotion de la science, de la technologie et de l'innovation. Elle a souligné que la stratégie opérationnelle de l'Unesco sur la priorité Afrique indiquait : « Accroître la part de l'Afrique dans la production scientifique mondiale est un défi majeur si le continent veut être un participant actif au marché mondial. Il est aujourd'hui impératif pour les pays africains de promouvoir la production et la reconnaissance des connaissances et savoirs par les Africains ainsi que la valorisation des savoirs et systèmes de reconnaissance endogènes liant culture et développement. » Elle a, par ailleurs rappelé que l'apport et le soutien de l'Unesco à l'Union africaine de placer les sciences, les technologies et l'innovation étaient au cœur du développement du continent. La directrice chargée de la politique scientifique et du renforcement des capacités, Lidia Brito, a, elle, assuré vouloir rapprocher le continent africain et l'Amérique latine et les Caraïbes en matière de sciences, de technologie et d'innovation. Notons que cette semaine est la deu-



Un stand d'exposition de produits. (© Adiac)

xième du genre au Congo après celle de 1987, renouvelée en 2005.

Un vernissage d'œuvres d'hommes de science

L'exposition a consisté à faire valoir le savoir-faire des scientifiques, chercheurs et innovateurs. Ce vernissage a donné l'occasion au ministre de tutelle, Bruno-Jean-Richard Itoua et à la délégation de l'Union africaine de visiter les stands de la noix de cola d'Impfondo, de son nom scientifique le *Carapa procera*; de l'énergie solaire : lampadaire au système photovoltaïque avec robot arrêté et allumage automatique; de santé et nature; de médecine traditionnelle intégrale; de santé naturelle; et le groupe de producteur ruraux des chips de Brazzaville.

Sur place, le Dr. Dorothee Sianard a expliqué l'utilité de la noix de cola d'Impfondo. C'était une plante consommée à Brazzaville autrefois, aux vertus controversées. Selon elle, cette plante riche en vitamine E est très importante pour la peau. Sur la base de

cette noix d'Impfondo sont fabriquées des crèmes de jeunesse, des savons avec ou sans glycérine, des détergents, des pommades ainsi que des huiles. Le *Carapa procera* est également utilisé dans le traitement des hémorroïdes, des rhumatismes et des crampes. Selon les chercheurs, la plante et ses composantes ont été brevetées, elle en est à la phase finale de son autorisation de mise sur le marché.

Au terme de la visite des stands, le ministre Bruno-Jean-Richard Itoua a expliqué que ces échantillons de produits, comme les jus de fruits, pour la santé, le ménage à la maison, les compotes, les petites mécaniques sans courant électrique, permettaient aux Congolais de découvrir ce que sont la recherche et l'innovation. Il a assuré que le gouvernement aiderait chercheurs, inventeurs et innovateurs à aller vers des brevets, des prototypes modernes et l'industrialisation des procédés afin de contribuer à l'émergence d'une industrie congolaise innovante.

Lydie-Gisèle Oko

VINCENT RAUTUREAU

« Mes joueurs ont répondu à tous les défis qui leur étaient posés avec un état d'esprit remarquable »

Avant de s'envoler vers Brazzaville avec ses joueurs, Vincent Rautureau a confié son bonheur et sa fierté, au lendemain de la victoire du CESD La Djiri en finale du tournoi international cadets de Rezé. Le technicien français en appelle également aux instances nationales afin de soutenir la formation au Congo

Les Dépêches de Brazzaville : Monsieur, hier après-midi, avec vos joueurs du CESD La Djiri, vous célébriez la victoire au tournoi international de Rezé. On imagine que l'émotion était forte.

Vincent Rautureau : Oui, nous sommes vraiment sur un nuage. La communion a vraiment été forte entre les joueurs, le staff, la délégation et le président Benito Amouzoud. Et ce n'est pas fini, car je crois qu'une petite fête nous attend dès notre retour au CESD.

Comment vous êtes-vous retrouvés à Rezé, trois semaines après votre podium à Soweto lors du tournoi Future Champions Gauteng ?

Par des relations tissées lors de mon passage au FC Nantes (2007-2010, NDLR). Des amis m'ont sollicité, connaissant mes fonctions au CESD, et m'ont dit que les organisateurs cherchaient des équipes étrangères pour finaliser le plateau de l'édition 2014. J'en ai fait part au président Benito Amouzoud qui a tout de suite compris l'intérêt d'une participation : montrer la qualité du travail réalisé à La Djiri et les talents dont regorge le football congolais. Une fois notre candidature acceptée, nous avons entamé les démarches avec l'ambassade de France, où nous connaissons les difficultés inhérentes à l'obtention de visas pour de jeunes footballeurs. Et nous nous sommes engagés à ce que tout le monde rentre. Sans exception.

Par le passé, ce tournoi de Rezé a été remporté par des grands noms de la formation comme

l'AJ Auxerre, le FC Nantes, l'Ajax d'Amsterdam. Avec quel objectif arrive-t-on quand on est l'entraîneur du CESD ?

C'est effectivement un gros tournoi. Avec le tournoi de Montai-gu, dont la finale oppose la Côte d'Ivoire à la Corée du Sud ce lundi (les Eléphants l'ont emporté 2-1, NDLR), Rezé est l'un des grands tournois internationaux organisés dans l'ouest de la France. Une seule équipe africaine, le Burkina en 2010, l'a remporté, donc nous sommes arrivés sur la pointe des pieds. Après, notre engagement habituel auprès du président Amouzoud est de ne jamais finir dernier d'un tournoi. L'idée ensuite était de montrer la meilleure image possible du football congolais, mais aussi du groupe, sportivement et humainement. Et je crois que l'objectif est atteint à tous les niveaux, car mon groupe a été formidable, il a communiqué sa joie de vivre à tout le monde, organisateurs et spectateurs.

Trois jours de compétitions, cinq matches, quatre succès, une défaite aux tirs au but avec des adversaires nommés Brest, Guingamp ou Angers. Pour le coach, c'est un tournoi abouti ?

Oui, vraiment. Tactiquement, techniquement et physiquement, mes joueurs ont répondu à tous les défis qui leur étaient posés avec un état d'esprit remarquable. Face à des équipes de haut niveau, qui sont toutes engagées en 17 ans nationaux, on a confirmé que le football congolais était de grande qualité et qu'il regorgeait de talents. Quand

je vois la qualité de nos jeunes, la qualité des jeunes de nos amis du CNFF, la qualité des gamins dans les tournois de détection que nous organisons, ça confirme que le football congolais a un potentiel exceptionnel. Alors savourons ce succès, puis remettons nous vite au travail et redoublons d'efforts.

Depuis le début de l'année civile, c'est le troisième tournoi auquel le CESD participe (Djiri Cup, Future champions Gauteng de Soweto et Rezé). C'est le signe d'une vraie montée en puissance ?

L'investissement fait à la Djiri par le président Amouzoud est énorme, et c'est une fierté pour les jeunes et le staff de pouvoir lui permettre d'en récolter les fruits que sont ces médailles. Vous savez, hier, l'émotion était vraiment forte entre le président et les jeunes. Quelque chose d'important se concrétise avec un tel résultat. Cela valide le travail accompli et donne de la motivation pour tout ce qu'il reste à faire. En football, il n'y a pas de place pour le hasard : la Djiri Cup, que nous organisons avec un très beau plateau, a été une mise en bouche. Notre voyage à Johannesburg a été une très bonne préparation pour Rezé, avec le résultat que l'on connaît.

Une victoire à Rezé peut-elle permettre à certains éléments d'être repérés et recrutés ?

Il est évident que des joueurs seront sollicités, c'est indiscutable, et la réussite de l'académie est aussi celle du football congolais. Je pense d'ailleurs qu'il est vital que l'État investisse dans d'autres académies, dans tous les pays. Il n'est pas normal qu'un pays comme le Congo, avec tant de bons jeunes dans ses quartiers, n'ait pas davantage de structures pour les amener vers le haut niveau. Car pour prôner le beau jeu, il faut aussi offrir des infrastructures qui permettent de développer le jeu.

Le Centre d'études et sport la Djiri a parfois l'image d'un centre pour « gosses de riches » puisque les parents payent pour inscrire leurs enfants. Ce succès à Rezé est aussi une réponse à cette réputation ?

Je ne peux pas laisser dire que le CESD est une académie de gosses de riches, et la victoire à Rezé va dans mon sens. Après, effectivement, c'est une académie payante et l'on sait que ce n'est pas à la portée de toutes les familles congolaises d'y inscrire leurs enfants. D'où la



À Rezé, Vincent Rautureau a croisé Issa Cissokho, international sénégalais du FC Nantes, qu'il avait eu sous ses ordres à Guingamp entre 2003 et 2005. (© DR)

nécessité d'une subvention de l'État pour ce type de structures pour soulager les familles et permettre aux jeunes Congolais d'intégrer les circuits de formation. Nous organisons des détections dans les quartiers, comme récemment dans tous les arrondissements de Brazzaville, et nous allons le faire ensuite à Pointe-Noire, puis Owando, Oyo, Dolisie, pour y découvrir les talents de demain. Si les parents ne peuvent pas financer les études scolaires et sportives du jeune, devons-nous le laisser en dehors du système ? Non, et je lance un appel ouvert à l'État pour qu'il mette en place des bourses. Une seule et unique personne ne peut pas financer tout ça, les instances doivent prendre le relais.

Création d'autres académies dans le pays, détection généralisée, mise en place de bourses sportives... C'est la mise en place d'une formation nationale que vous décrivez ?

Depuis mon arrivée en novembre, j'ai vu, je le répète, beaucoup de talent, d'envie, d'application et les résultats lors des derniers tournois n'ont fait que conforter mon idée du football congolais. Donnons-lui donc les moyens de progresser, avec plusieurs structures, des petites promotions, qui tirent vers le haut les meilleurs éléments, à l'image du système fédéral français. La méthode est simple : détecter la matière première et la faire progresser sur la durée. Après cela demande deux choses : du travail et de l'argent.

D'aucuns ne manqueront pas de vous mettre en concurrence avec le CNFF de Brazzaville. Est-ce le cas ?

En aucun cas. D'abord, accordons nous sur un point : nous travaillons tous pour le même produit, le football congolais. Et dans ce sens, nous sommes complémentaires. Il n'est pas normal qu'il n'y ait qu'un seul CNFF au Congo : il devrait y en avoir un à Pointe-Noire, à Dolisie... Et même avec plusieurs CNFF, les structures privées auront leur rôle à jouer. Plus il y aura de joueurs formés, plus le niveau des sélections nationales sera relevé. Et c'est à ce prix que le Congo redeviendra un habitué des CAN, des Chan et de toutes les compétitions.

Un petit mot pour conclure cet entretien ?

Bien évidemment, je tiens encore à remercier mes joueurs, qui ont été supers en tous points et le staff, Shopi, J-B et Vincent de la Mellinet. Je veux également remercier mon président, Benito Amouzoud, qui m'a fait confiance. Et je n'oublie pas tous ceux qui font que l'Académie tourne au quotidien : les quatre-vingt personnes qui bossent et qui encadrent les enfants. Et les instances, dont le ministre des Sports qui nous ont aidés à organiser ce voyage. Une pensée également à tous les journalistes qui font le lien entre nos actions et le grand public à qui nous aimons offrir du bonheur avec de tels succès.

Camille Delourme



Vainqueur à Rezé, le CESD la Djiri symbolise l'énorme potentiel du football congolais. (© DR)



COUPES EUROPÉENNES La Ligue des champions en berne, la Ligue Euro- pa assure le spectacle

Ligue des champions, pour le spectacle on attendra...

Mardi soir, comme on pouvait s'y attendre, la rencontre entre l'Atletico Madrid et Chelsea a accouché d'un score nul (0-0). Un match fermé et finalement une opération intéressante de la formation de José Mourinho, rapidement privé de son gardien, blessé et incertain pour le match retour, au même titre que John Terry. Bon, pour ce qui est du spectacle, on repassera...

Difficile de savoir si le Real Madrid doit être heureux ou frustré de sa courte victoire sur le champion en titre, le Bayern de Munich (1-0) grâce au beau but de Benzema. Probablement un peu des deux : d'une part car les Espagnols s'imposent à l'issue d'un

match ultra dominé par les Bavarois (72% de possession de balle, 705 passes réussies) grâce à un trio Benzema-Mordric-Xabi Alonso de très haute volée. Mais les Madrilènes doivent également ressasser les occasions vendangées par Cristiano Ronaldo (26e) et Di Maria (41e). Tout reste donc ouvert avant le match retour en Allemagne.

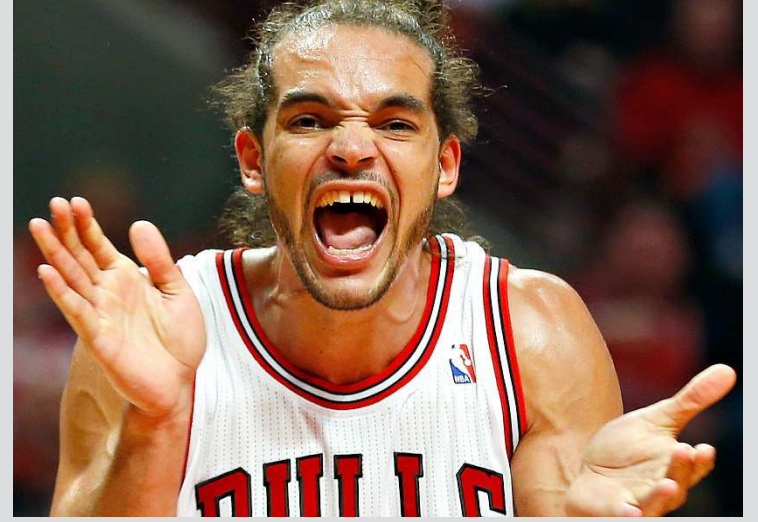
Ligue Europa, Séville et Benfica en pôle, la Juventus en embuscade

Jeudi soir, les demi-finales aller de la Ligue Europa ont offert un beau spectacle avec en particulier un super Benfica-Juventus. Sacrés champions du Portugal, les Lisboètes ont entamé le match sur les chapeaux de roue avec une ou-

verture du score de Garay (3). Après cinq années de mutisme sur la scène européenne, l'Argentin Tevez égalisait à la 73e. Mais le Brésilien Lima redonnait l'avantage au Benfica d'une frappe incroyable, laissant tout le suspens possible avant le match retour à Turin. Jeudi soir, le FC Séville a fait un grand pas vers la finale en battant Valence 2-0. Les Andalous, doubles vainqueurs de l'épreuve (2006 et 2007) ont ouvert le score par le biais du Camerounais Stéphane Mbia (33e), en position de hors-jeu. Sonnés, les Valenciens encaissent un second but dans la foulée (Bacca, 36e), rendant difficile la tâche des coéquipiers de Seydou Keita lors de la manche retour.

Camille Delourme

Joakim Noah élu meilleur défenseur de l'année en NBA



Petit-fils de Zacharie, vainqueur de la Coupe de France de football en 1961, et fils de Yannick, vainqueur de Roland-Garros en 1983, Yoakim Noah, pivot des Chicago Bulls, marche dans les pas de ses devanciers : le double champion universitaire vient d'être désigné défenseur de l'année par un jury de 150 journalistes. Une distinction très prisée qu'un seul joueur des Bulls avait remporté auparavant, un certain Michael Jordan...

CD

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

SAMEDI

TF1

06h30 : TFou
10h35 : Série tv Au nom de la vérité
11h05 : Tous ensemble (Magazine)
12h00 : Les douze coups de midi
12h50 : L'affiche du jour (Magazine sportif)
13h00 : Journal
13h 20 : Magazine reportages
15h15 : Série tv Ghost Whisperer
18h45 : 50min. Inside
20h00 : Journal
20h50 : Élection de miss France 2014 (Divertissement)

France 2

06h05 : Téléthon (Société)
07h00 : Téléthon (Société)
08h00 : Téléthon 2013 (Emission spéciale)
12h45 : Pointe route (Magazine de Service)
13h00 : Le Journal
13h20 : 13h15, le samedi... (Magazine d'actualité)
15h35 : Série tv Cold case : Affaires classées
16h30 : Rugby (Sport)
20h00 : Le Journal
20h45 : Téléthon 2013 Emission Spéciale

CANAL+

7h30 : Le petit journal
09h35 : L'aurore boréal (Court métrage)
09h50 : Arbitrage (Thriller)
11h30 : Album de la semaine
12h45 : Le tube (Magazine)
13h40 : l'effet papillon (Magazine)
14h20 : Samedi sport (Multisports)
17h00 : Paris-SG / Sochoux Championnat de France Ligue I 17^e journée.
19h00 : Le Journal
20h55 : End of Watch (Film policier)
22h40 : Jour de rugby (Rugby)
23h10 : Jour de foot (football)

France 5

10h10 : Consomag (Magazine de Consommateur)
10h20 : Silence, ça pousse !
11h10 : La maison France 5
12h00 : Les escapades de Petit Renaud
13h28 : In Vivo, l'intégrale
15h10 : Les animaux sacrés des pharaons (Civilisation)
19h00 : C à vous, le meilleur
20h05 : Entrée libre (Magazine)
20h35 : Echappées belles (Magazine de Découverte)
23h30 : Dr CAC (magazine économie)

TV5 Afrique

07h00 : TV5 Monde, le journal
08h40 : C'pas sorcier
09h05 : Star parade
09h35 : 7 jour sur la planète
10h00 : Destination Francophonie
10h25 : Afrique presse
11h05 : Reflets Sud
12h00 : Epicerie fine
13h25 : En attendant le vote... (Film)
15h05 : Brouteurs.com (Série)
16h25 : Question pour un Champion (Jeu)
17h50 : L'invité (Magazine)
18h00 : 64' L'essentiel
18h05 : Afrique plurielle (Magazine)
19h30 : Le Journal (France 2)

DIMANCHE

TF1

6h30 : TFou
11h00 : Téléfoot (Football)
12h00 : Les douze coups de midi
12h50 : Des inventions et des hommes
13h25 : Le Journal
13h40 : Mentalist
15h25 : Les experts : Miami
18h00 : Sept à huit (Magazine)
20h00 : Le Journal
20h30 : Du côté de chez vous (Magazine de la Décoration)
22h55 : Série Tv Esprit Criminel

France 2

06h10 : Série Cœur Océan
07h00 : Thé ou café
08h30 : Sagesse bouddhistes
10h30 : Le jour du Seigneur
12h05 : Tout le monde veut prendre sa place
13h02 : Le Journal
13h20 : 13h15, le Dimanche... (Magazine d'actualité)
14h15 : Vivement dimanche (Divertissement)
15h50 : Rugby (Sport)
18h00 : Stade 2
18h50 : vivement dimanche prochain (Divertissement)
20h00 : Le Journal
20h45 : Casino Royale (Film d'espionnage)
23h10 : Faites entrer l'accusé

Canal+

07h50 : Les Dalton
08h05 : Ernest et Célestine
09h20 : Les Simpson
09h45 : Populaire (Comédie)
11h35 : Rencontres de Cinéma (Magazine du Cinéma)
12h00 : Le supplément politique (Magazine Politique)
12h45 : Le supplément (Magazine d'actualité)
13h55 : La semaine des guignols
14h30 : Le petit journal de la semaine
15h10 : Les nouveaux explorateurs (Découverte)
16h20 : Lily Hammer (Série Dramatique)
18h45 : Zapping de la semaine
19h10 : Canal Football Club (Football)
21h00 : Monaco / Ajaccio (Championnat de France Ligue I 17^e journée).
23h15 : Equipe du Dimanche

France 5

07h50 : Silence ça pousse !
8h40 : Entrée libre
9h10 : Galerie France 5
10h15 : Echappées belles (Magazine de Découvertes)
12h00 : Les escapades de Petit Renaud (Magazine Culinaire)
12h45 : Le Medias, le Magazine
17h05 : Planète très insolite (Voyage)
18h00 : C Politique (Magazine Politique)
19h00 : On n'est que des cobayes ! (Magazine Scientifique)
20h40 : Foie gras, une tradition en péril (Découverte)
21h30 : Légumes d'antan, retour gagnant (Découverte)
22h25 : Premier Noël dans les tranchées (Histoire)
23h20 : La grande librairie

TV5 Afrique

09h10 : C'est pas sorcier
10h15 : Wari
10h45 : Et si vous me disiez toute la vérité ?
11h05 : Coup de pouce pour la planète (Magazine écologique)
11h10 : Internationales (Magazine)
12h05 : Les p'tits plats de Babette (Magazine Culinaire)
13h10 : Maghreb-Orient-Express
13h35 : Question pour un Super Champion
14h30 : Vivement Dimanche
16h05 : Kiosque (Magazine)
17h25 : Le JT des Nouvelles Technos
18h05 : Noces (Croisées Série)
18h30 : Immigrés (Série)
20h00 : Le Claudy Show (Divertissement)
20h30 : TV5 Monde, le Journal Afrique

Chez nous ce week-end

TOP TV

SAMEDI

06h30 : JT
07h00 : La main de l'Éternel (émission)
08h48 : Mot et Usage
09h00 : Police et Population
11h00 : Bulletin d'information
12h00 : Documentaire MN
15h00 : Washington forum
18h00 : JT en lingala
19h56 : Devoir de mémoire
21h00 : Na tango wana
22h30 : Pasteur kor-kor
23h30 : Musique douce

DIMANCHE

07h30 : Le vent du renouveau
09h00 : Club 700 (émission religieuse)
10h30 : Entretien sportif
11h00 : Bulletin d'information
12h26 : Point de presse
14h00 : Sans tabou
16h30 : Génération consciente
18h00 : JT rétro
20h30 : Regard sur le monde
21h00 : Le rendez-vous
22h30 : Mon temps est arrivé
23h30 : Musique douce

SAMEDI

3h00, Cinéma
5h30, Club 700
8h00, Top infos Kituba
15h00, Émission ça fait mal,
17h30 Sport basket, NBA action,
19h00, Top infos français
20h00, série Kennedy,
21h00 : 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.

DIMANCHE

1H30: Musique
9H30: Musique chrétienne
12H00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts.
16H00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente.
19H00: Top info français
21H00: Concert live-Young star
22H30: Cinéma

DRTV

SAMEDI

13h00: Série: L'affaire de Leila épis.15
16h30 : JT en langue
17h00 : Ça me dit souvenirs
18h20 : Détente musicale
20h30 : Grande édition du JT
00h05 : Série : India Love épis. 109-110-111 rdf

DIMANCHE

13h00 : Divertissement
14h00 : JT
16h45 : Documentaire : construire le futur
18h00 : JT 24/7 langues
19h20 : Inter-régions
20h30 : Grande édition du JT
21h10 : No comment
21h35 : Célébrité
23h05 : L'homme et son temps

EBOLA

Une variante du virus en Guinée

Le virus à l'origine de l'épidémie de fièvre hémorragique qui sévit actuellement en Guinée est une variante de l'Ebola-Zaïre. Très proche de la version la plus mortelle d'Ebola, cette souche a été analysée dans le laboratoire P4 Jean-Mérieux à Lyon



Le laboratoire P4 Jean-Mérieux est un laboratoire de haut confinement dédié à l'étude des agents pathogènes de classe 4, caractérisés par un taux de mortalité très élevé. (©Inserm/Guénéet François)

L'ARN (acide ribonucléique) du virus Ebola a été extrait des échantillons sanguins prélevés sur les victimes de l'épidémie guinéenne. Il a ensuite été amplifié et séquencé par les équipes du Centre national de référence (CNR) des fièvres hémorragiques virales, à Lyon. « Ces séquences ont été comparées à 48 génomes entiers (de virus Ebola, NDLR) déjà connus », explique Hervé Raoul, directeur du laboratoire P4 dans lequel les analyses ont été réalisées. Les résultats ont montré 97% de similitudes avec

les souches identifiées en RD-Congo en 1976 et 2007, et au Gabon en 1994 et 1996.

« Il s'agit d'un isolat différent du virus Ebola-Zaïre », précise le Dr Delphine Pannetier, responsable diagnostic, expérimentation in vitro et formation au CNR des fièvres hémorragiques virales. En d'autres termes, « c'est une évolution naturelle du virus dans son environnement, ayant amené à ses caractéristiques propres ». Cette souche guinéenne du virus appartient donc bien à l'espèce Zaïre Ébolavirus.

Peu d'information sur la nouvelle souche

« Ces résultats démontrent que nous sommes face à l'émergence d'une nouvelle forme de ce virus

en Guinée », indique Hervé Raoul. Tous les cas découverts dans ce pays depuis décembre 2013 sont causés par la même souche, provenant de la faune sauvage. En effet, « il semblerait qu'une seule introduction de l'animal à l'homme soit à l'origine de cette épidémie », estime-t-il.

« L'épidémie n'étant encore pas terminée en Guinée, on ne sait pas si sa virulence ou sa contagiosité sont différentes des autres souches, indique toutefois le Dr Pannetier. Il faudra attendre le résultat des investigations épidémiologiques menées sur le terrain pour connaître les spécificités de ce virus en terme de symptômes, mortalité et transmission interhumaine. »

Destinationsanté

Ne pas oublier de mettre à jour ses vaccins

Ayez le réflexe vaccins ! Voilà le message que lance cette année l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le ministère de la Santé et les agences régionales de santé dans le cadre de la Semaine européenne de la vaccination, qui se déroule jusqu'au samedi 26 avril

une campagne pour insister sur l'importance des rappels de vaccins, à effectuer à temps. Les Français peuvent prendre d'ores et déjà rendez-vous pour se mettre à jour avec un médecin traitant, une infirmière, un médecin spécialiste ou encore une sage-femme.

Un nouveau calendrier vaccinal simplifié

Le ministère de la Santé vient de présenter le nouveau calendrier des

Le vaccin, toute une histoire

S'ils font partie de notre quotidien au point de nous donner l'impression d'avoir toujours existé, les vaccins ne sont en fait pas si anciens que cela. Le principe même de vaccination n'a pas plus de trois siècles. Il repose sur la découverte d'un médecin anglais, Edward Jenner, dont les travaux seront repris un siècle plus tard par Louis Pasteur



Jenner variolisant un petit garçon. (© Coll. Académie de médecine)

Jenner exerçait dans la campagne anglaise des années 1770-1790. Il s'est aperçu que les fermières qui travaillaient les vaches ne développaient pas la variole. En revanche, elles étaient infectées par le cowpox, autrement dit la variole bovine ou vaccine. Il a donc eu cette idée d'extraire du pus de la main d'une fermière pour l'appliquer par petites incisions sur la peau d'un jeune garçon. Jenner a ensuite exposé ce dernier à la variole afin de vérifier s'il était immunisé. Résultat, il l'était bien ! Nous sommes alors en 1798.

Mais il faudra attendre Louis Pasteur pour que le principe de vaccination soit expliqué. Dans les années 1880, avec ses collaborateurs, il a constaté que certaines bactéries responsables du choléra des poules, mises en

culture pendant plusieurs semaines ou exposées à des conditions défavorables, se modifiaient et perdaient de leur virulence.

Il a ensuite testé ce principe en inoculant des fragments de bactéries sur l'animal et s'est ainsi rendu compte que ce dernier était protégé d'une infection ultérieure. Pasteur venait ainsi de découvrir la vaccination par des germes pathogènes atténués. Il applique ce principe à d'autres maladies animales (le charbon du mouton, le rouget du porc), puis à la rage. Pasteur réussit à atténuer – sans l'avoir identifié – l'agent responsable de la rage. Ce fut le premier vaccin contre cette maladie, appliqué en 1885 sur un jeune garçon, Joseph Meister.

Ds



Près d'une personne sur cinq pense ne pas être à jour dans ses vaccins, d'après le Baromètre santé Inpes (Institut national de prévention et d'éducation pour la santé) 2010. La Semaine européenne de la vaccination met donc un point d'honneur cette année à motiver les Français pour être à jour dans leur carnet de vaccination. Cela concerne certaines maladies infectieuses, telles que la coqueluche, la rubéole ou la rougeole. L'Inpes entretient d'ailleurs en parallèle

vaccinations. Il recommande toujours aux jeunes filles âgées de 11 à 14 ans de procéder au vaccin anti-HPV (papillomavirus humain), à deux reprises, avec des doses espacées de six mois, afin de lutter contre le cancer du col de l'utérus.

Autre point important : le vaccin contre la coqueluche est étendu aux adultes en contact avec des enfants âgés de moins de six mois, ainsi qu'aux professionnels de la petite enfance.

Relaxnews



Lancement du stage de Football d'Airtel avec une invite aux participants à viser haut

Dar-es-Salaam, le 23 avril 2014 ... Plus de 70 filles et garçons de 12 pays à travers l'Afrique ont démarré aujourd'hui un stage intensif de football de cinq jours au complexe Azam de Chamazi, à la périphérie de la ville. Le stage sera supervisé par le centre de formation de football de Manchester United et il marque le début de la Saison 2014 du tournoi Airtel Jeunes Talents. C'est la deuxième fois que l'honneur revient à la Tanzanie d'accueillir ledit stage. S'exprimant au cours de la cérémonie d'ouverture, l'invité d'honneur, l'Honorable Mahadhi Juma Maalim, vice-ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération internationale, a remercié Airtel pour l'idée d'un programme de football des jeunes conçu pour fournir une plateforme de découverte de la prochaine génération de footballeurs en Afrique.



Les congolais Ekomba Kuminga chadrak et Ibombo Nathan Levy à la cérémonie d'ouverture

Le stage donne aux jeunes une occasion unique de profiter de la richesse de l'expérience des programmes de football du centre de formation de Manchester United qui cherche à produire des joueurs de football de qualité capables de jouer un jeu offensif attrayant. Le programme offrira une formation sur les aspects techniques, physiques et comportementaux du football.

M. Maalim a demandé aux joueurs participants de prêter une grande attention aux séances d'entraînement et de garder à l'esprit que ce stage pourrait être le début de leur succès dans la vie à travers le football. «Vous devez garder à l'esprit que le football d'aujourd'hui n'est pas seulement une source de divertissement, mais il est devenu une source d'emploi fiable pour des millions de personnes à travers le monde », a-t-il déclaré à un auditoire attentif composé des corps diplomatiques, des représentants de la Fédération tanzanienne de football et des médias.



Une vue des jeunes talents pendant les entrainements en Tanzanie

Le stage de cette année rassemble un groupe de filles et de garçons triés sur le volet en provenance des pays suivants : le Kenya, l'Ouganda, le Malawi, la Sierra Leone, le Burkina Faso, le Tchad, le Congo Brazzaville, la RDC, le Niger, Madagascar, le Gabon, les Seychelles et le pays hôte – la Tanzanie.

Un peu plus tôt dans son allocution de bienvenue, le Directeur Général d'Airtel Tanzanie M. Sunil Colaso, a de nouveau souligné l'engagement de l'entreprise Airtel à soutenir le programme de football des moins de 17 ans en Tanzanie et dans les autres parties du continent.

Il s'est dit satisfait par la passion et l'excitation qu'Airtel Jeunes Talents a créées chez les joueurs et les supporters au cours de ses trois années d'existence. «Le tournoi inter-pays a eu lieu au Nigeria l'année dernière. Il a dévoilé un grand nombre de talents, ce qui témoigne clairement que ce programme a commencé progressivement à atteindre les objectifs pour lesquels il a été créé », a déclaré M. Colaso.

Le Président récemment élu de la FTF, M. Jamal Malinzi, a souligné l'importance des programmes de football des jeunes et a qualifié les investissements d'Airtel dans le football d'opportuns. La mission de M. Malinzi est de voir la Tanzanie participer à la Coupe d'Afrique des Nations dans un avenir proche.

À propos de Bharti Airtel

Bharti Airtel Limited est l'une des plus grandes sociétés de télécommunications dans le monde avec des opérations dans 20 pays en Afrique et en Asie. Basée à New Delhi, en Inde, la société fait partie des quatre plus grands opérateurs de téléphonie mobile au monde en termes du nombre d'abonnés. En Inde, elle offre des services variés : notamment des services mobiles 2G et 3G, des lignes fixes, du haut débit ADSL, l'IPTV et le DTH, et des solutions pour entreprises et services nationaux et internationaux de longue distance aux opérateurs de téléphonie. Sur les autres marchés, elle fournit des services mobiles 2G et 3G, ainsi que le commerce mobile. Bharti Airtel comptait plus de 289 millions d'abonnés sur l'ensemble de ses marchés à la fin du mois de Janvier 2014.

www.airtel.com

Plaisirs de la table

Piment oiseau, langue d'oiseau, pili-pili, quel que soit le nom qu'on lui donne, le pili-pili reste un drôle de compagnon. Petit ou gros, rouge ou vert, c'est bien du *Capsicum frutescense* que l'on parle. Ce piment nous vient d'Amérique latine, plus précisément de Bolivie. Son histoire remonterait à l'époque des Aztèques qui infusaient cette épice dans leurs boissons énergisantes à base de cacao ou de vanille



Il est bien connu des Congolais qui savent que le petit pili-pili pique plus fort que la forme que nous avons présentée dans les tout premiers numéros de l'édition du samedi.

Un brin d'histoire sur ce piment au drôle de nom le liant

aux oiseaux qui préféreraient les piments de petite taille, pourtant tout aussi piquants. Les scientifiques soutiennent que les Incas faisaient usage du piment oiseau dans leurs offrandes (parfois comprenant des sacrifices humains !) et

autres rites funéraires. Surnommée l'épice du pauvre ou épice nouvelle un peu partout, c'est en Europe que la plante a trouvé de multiples emplois, en substitution notamment à différents poivres. D'un goût plutôt... agressif, ayant une forte ressemblance avec le paprika, le piment oiseau, comme tous les autres piments, a trouvé sa place aussi dans le domaine médicinal. Mais le petit piment est au sommet de l'échelle dite de Scoville qui mesure la sensation de brûlure des piments.

Certaines épices se marient très bien entre elles dans certains plats, et c'est le cas du piment oiseau que l'on associe volontiers au poivre noir, à l'ail, à l'oignon ou au curcuma pour l'assaisonnement de poissons, par exemple.

Sur les bienfaits du piment oiseau, on avance que son

Le pili-pili



principal atout serait celui d'activer la circulation sanguine dans l'organisme. Excellent tonifiant grâce à la vitamine C qu'il renferme, le piment oiseau, rouge ou vert, est réputé pour sa capacité à améliorer la digestion. Mais on affirme aussi que c'est un antiseptique qui s'ignore, un

anticancéreux qui favoriserait aussi la perte de poids dans des traitements à base d'infusion. Un coup de fouet, selon certains spécialistes. Un conseil : si vous n'êtes pas tentés d'aller jusque-là, contentez-vous d'en avoir en proportion raisonnable en bordure de plat !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

RECETTES D'AILLEURS

Pain perdu au pur brebis Pyrénées, confiture de cerises noires et roquette

Ingrédients pour quatre personnes

- 100 g de fromage pur brebis Pyrénées
- 200 g de roquette
- 25 cl de lait
- 20 g de beurre
- 4 c. à soupe de confiture de cerises noires
- 4 tranches de pain de campagne
- 2 c. à soupe d'huile de noisette
- 2 œufs



Trancher le fromage en très fines tranches et réserver au frais. Dans un saladier, casser les œufs et les battre avec le lait.

Tremper les tranches de pain de campagne dans ce mélange de façon à ce qu'elles soient bien imbibées. Faire fondre le beurre dans une poêle à feu doux puis déposer les tranches de pain et colorer chaque face. Lorsque le pain perdu est prêt, étaler la confiture de cerises noires sur le dessus et la roquette. Ajouter un filet d'huile de noisette et disposer les fines tranches de fromage pur brebis Pyrénées sur chaque tranche. Déguster sans attendre.

Astuce

On peut remplacer la confiture de cerises noires par des pommes sautées caramélisées ou un fruit exotique comme la mangue.

Relaxnews

Les crêpes

Ingrédients pour huit à dix personnes

- 250 g de farine
- 4 œufs
- 1/2 litre de lait liquide non sucré
- 100 g de beurre, dont 50g pour la cuisson
- 1 sachet de sucre vanillé
- 1 cuillère à soupe de rhum
- Une pincée de sel

Préparation

Commencer par verser dans un saladier la farine, les œufs et mélanger le tout à l'aide d'un fouet. Pendant le mélange, ajouter le lait à la pâte obtenue. Puis ajouter le sucre vanillé, le beurre fondu ainsi que la pincée de sel. Avant-dernière étape : recouvrir le saladier d'un torchon bien propre et laisser reposer quelque temps. Enfin, à l'aide d'une poêle antiadhésive plate de préférence, entamer la phase de la cuisson. Tout d'abord en faisant fondre un peu de beurre et en le laissant recouvrir la poêle. Ensuite, à l'aide d'une louche, récupérer la pâte dans le saladier et l'étaler sur la poêle. Le résultat final doit être une galette fine à cuire sur les deux faces. Des cuisinières habiles savent retourner les galettes par simple jet en l'air ; si vous ne l'avez jamais fait, retourner le plus simplement votre produit à l'aide d'une raclette ou même, cas extrême, avec la plus banale des fourchettes en veillant à ne pas morceler la crêpe. Répéter cette opération jusqu'à épuisement de la pâte.

Astuce

Faire attention à bien mélanger farine, œufs et lait au tout début de l'opération ; battre bien vigoureusement pour ne pas se trouver en présence de grumeaux, gage d'un échec assuré. Enfin, retenez-bien : le mélange à crêpe n'est pas une omelette baveuse, pas un cailloux sec et plat non plus !

Accompagnement

Miel, nutella, sucre, chocolat, confitures diverses.

Bonne dégustation !



Luce-Jennyfer Mianzoukouta

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 677

LIQUEUR ITALIENNE OU PLAT	JOUJOU JEU DE LUMIÈRE	VANITEUX CONSULTÉS	COUVERTE CACHET DE LA POSTE	ILS VIDENT NOS POUCELLES	COULEUR MARRON ANIMAL TÊTU
RETRAITS D'UN MEMBRE VÉGÉTAL				DRUN AU HABAS ABRITÉ L'INUIT	
			FLEUR DE MAI VELETTE		
ECZÉMA SOUSTRATS					TOUT SEUL
		NOTE MELON D'EAU	OUVERTURE CHARCUTERIE		
TOUT SOURIRE	FINANCEURS TORDU				COIFFÉS
			ROCHE COLORÉE	PIÈCE DE CHARRUE DUPES	
VERRE AU PLOMB	MALADIE INFANTILE GENIE DE LIANE				DONNE LE TON L'PASSAGE À L'HÔTEL
			PROVOQUE EMPERTENT		
PRONOM PERSONNEL VIEUX OS	AMOUREUSE ÈMÈCHE				PRONOM PERSONNEL
				AMUSEMENT BANQUE CENTRALE	
GRAND SPECTACLE METAL			AUMÔNE ALTERNATIVE		
	ROUJON D'OR				
PREMIÈRE DAME		PRONOM PERSONNEL	PÉRIODES		

MOTSMÊLÉS - N°447

G	R	A	P	P	I	N	F	A	R	C	I	R	P	P
P	E	D	A	I	E	L	P	S	A	N	G	R	I	A
L	L	N	L	A	M	E	N	T	O	A	U	L	R	
A	E	S	U	E	R	P	E	L	A	F	M	G	A	A
C	R	H	I	L	K	R	R	H	Q	A	I	B	F	P
S	T	C	O	R	E	E	N	F	T	L	N	Y	U	H
R	E	K	O	P	V	I	E	N	G	A	C	O	C	E
S	M	C	S	L	L	I	L	W	M	B	N	E	H	N
T	I	O	O	A	A	I	O	O	D	L	D	A	S	G
U	R	V	I	N	V	T	T	D	B	I	I	I	O	
P	E	J	F	E	D	T	E	E	U	M	K	R	A	G
R	P	E	A	V	O	A	D	Q	N	R	E	T	I	I
E	G	U	M	E	U	Q	I	B	U	C	E	L	A	V
B	U	D	G	E	T	L	T	R	U	O	A	Y	B	T
O	G	I	V	E	E	P	O	L	E	M	M	I	R	A

- | | | | |
|----------|----------|-----------|------------|
| ANATHEME | GELULE | OTTOMAN | SCALP |
| BALAFON | GRAPPIN | PARAPHE | SECONDAIRE |
| BUDGET | HOPLITE | PERIMETRE | STUPRE |
| COCAGNE | IODURE | PILAF | VALVE |
| COREEN | JEUDI | PLEIADE | VENAL |
| CUBIQUE | LAMENTO | POKER | VIGOGNE |
| DIKTAT | LEPREUSE | PROSPERE | VIRIL |
| EDITO | LIQUIDE | QATAR | WEEKEND |
| EMBOLIE | MAFIOSO | REVOLVER | YAOURT |
| FARCIR | MELBA | RIMMEL | |
| FUCHSIA | MELOPEE | RUGBY | |
| GAMIN | OGIVE | SANGRIA | |

MOTS CASÉ 10 X 13 - N°308

SUDOKO - Grille n°555 facile

		9		5	8	2		
8	5		9		2			
	7	4		8		5		
5	6			9		4		2
	4						8	
7		1		3			5	6
		5		2		6	3	
			5		3		9	7
	7	4	1		8			

SUDOKO - Grille n°556 facile

6	3		4	7	9			
	8	5	6			4		3
9				6			2	
4		3			8		9	7
1		4			6	5	8	
			2	3	1		9	4

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

- 2 LETTRES
AS - CI - ET - OR - OU - RE - RI - RU - UT - VU
- 3 LETTRES
ARA - CES - DES - ETE - EUS - EVE - MOT - ODE - ROI - RUE - RUT - USA - USE
- 4 LETTRES
ESSE - ILES - IRAI - NENE - OREE - OTEE - SEME - STAR - STEM - TSAR - UNIT
- 5 LETTRES
BEATE - BECOT - BRUTE - DIESE - ENTRE - EPIEE - IVRES - MILLE - RANCE - TONUS
- 6 LETTRES
CITONS - ENERVE - ETREE - LETTON - MENTES - MORMON - ODORAT - TIMBRE - TORCHE

SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
VOYAGEUR

MOTS CASÉ N°307

P	R	E		P	R	O	M	P	T
O	U	T	R	E		P	A	I	R
U		R	O	U	G	E		N	O
L	I	E	N	I	R	I	S	E	
P	U		G	I	T	A	N		N
E	L	F	E	S		I	D	E	E
	E	U		B	U		U		N
T		M	I	A	S	M	E		D
A	M	E	N		E	U	S	S	E
P	I		D	U	E	L		O	C
E	T	H	E	R		O	R	N	A
R	O	I		N	O	T	E		P
A	N	C	R	E		S	A	G	E

MOTS FLÉCHÉS N°676

	P	H		C		E		C		I			
	M	A	R	A	T	H	O	N	I	E	N	S	E
	N	A	V	R	A	N	T		P	I	E		
	E	N	T	R	A	C	T	E	S		G	O	
	A		E	C	H	A	R	P	E	E			
	A	C	E		A	A	R		O	U	R	S	
	O	P	T	I	C	I	E	N		I	O		
	E	T	R	E		H	O	R	S	J	E	U	
	T	O	N	N	A		R	O	U	N	D		
	F	A	U	T	E		H	E	R	A		O	
		V	E	R	D	O	N		R	A	I		
	A	G	E		P	A	N	T	H	E	R	E	
	U	T	E	R	I	N		A	Z	U	R		
	M	A	T	H	U	R	I	N	S		M	A	
	M	E		N	A	S	S	E		S	I		

SUDOKO 553

5	2	4	6	3	8	9	7	1
7	6	8	1	2	9	3	4	5
1	9	3	7	5	4	6	2	8
6	4	5	9	8	1	7	3	2
9	8	2	5	7	3	1	6	4
3	1	7	4	6	2	8	5	9
8	7	1	2	4	6	5	9	3
2	3	6	8	9	5	4	1	7
4	5	9	3	1	7	2	8	6

SUDOKO 555

9	2	5	4	3	8	6	7	1
3	8	7	1	5	6	4	9	2
1	6	4	9	7	2	5	3	8
7	5	8	3	2	4	9	1	6
4	9	1	8	6	7	3	2	5
6	3	2	5	9	1	7	8	4
5	1	6	7	8	9	2	4	3
8	7	3	2	4	5	1	6	9
2	4	9	6	1	3	8	5	7

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 3 mai



Mettez votre banquier dans votre poche



GRUPE BANK OF AFRICA

Contact: +243 99 300 46 00
E-mail: infos@boa-rdc.com

LES BONS COINS DE KINSHASA

RESTAURANT BILEMBO

64, Avenue Victoire.
Croisement SHABA-VICTOIRE
Cuisine Gastronomique:
Européenne
Africaine
Service: Petit déjeuner
Déjeuner
Service traiteur
(Buffet)
N.B: Salle V.I.P
Contact: +243 810 580 067
+243 999 261 788

Magnifique cadre
Ouvert tous les jours
Tél:+243 817 009 912

RESIDENCE 165

Bar-Restaurant-Hébergement
Boulevard du 30 juin, 165
Kinshasa-R.D.Congo
Tél:+243 818 512 345
Située en plein boulevard
du 30 juin, place Royale
à quelques mètres de l' ambassade
d' Angola.
Magnifique cadre fleuri qui vous
donne la sensation d' être en
dehors de tout.

Gombe.
Ouvert Tous les jours.
Mercredi: Salsa Night 18h
Le rendez-vous Latino à
Kinshasa,cours de salsa gratuit
Jeudi: Karaoke Night 19h
Apéro Tapas. Emotions intenses.
Tél:+243 819 923 227
+243 820 170 979

ORANGERAIE

Restaurant-Terrasse
Boulevard du 30 juin, pas très loin
du Memling, une très bonne adresse
gastronomique de Kinshasa, réputée
Pour sa qualité-prix. On y propose un
Buffet tous les samedi midi.
Ouvert de lundi à samedi de 12h00
à 22h00 non Stop.
Tél:+243 990 007 777
+243 998 273 997
+243 814 937 844

NO WHERE

Restaurant-Terrasse-Boîte de nuit
Avenue de la libération. Ex-avenue 24
Réf: Av. Ngélé, en face de l' académie de beaux-arts.
Kinshasa-R.D.Congo
Cuisine Congolaise & Etrangère
Réputé pour la qualité de son service

KWILU BAR

Rhumerie-cocktail
Bar-Tapas
3, avenue de la justice,en face
de la maison communale de la



PHARMACIES DE GARDE DU 27 AVRIL 2014

- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Makélékélé
- Hôpital de Makélékélé
- Jireh Rapha
- Pharmacie du Djoué

BACONGO

- Christ Roi
- Commune de Baongo
- Marché Total

POTO-POTO

- Carrefour
- Christale
- Trésor
- Van Der Veecker

MOUNGALI

- Destin
- Rond Point - Mougali
- Zoo
- Mariale

OENZE

- Intendance
- Jehovah Nissi
- Rond Point Koulonda
- La Victoire
- La Clémence
- Daphné

TALANGAI

- Terminus Mikalou
- Vert D'Ô

MFILOU

- Méline PK - Mfilou
- La Base



MBOTE!
Vous faites partie
des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



Bienvenue chez vous. www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

